

# Bulletin Municipal 2011

## CENVES



COMMUNE TOURISTIQUE DU HAUT-BEAUJOLAIS



# SOMMAIRE

## VIE COMMUNALE

- 2 La vie communale
- 4 Budget communal 2011
- 5 Gîtes : bilan 2011

## ÉCOLES

- 10 Un programme européen d'échange...
- 11 Un clown à l'école
- 12 Un projet rivière pour le cycle 2
- 12 Réseau Richesses...

## LOISIRS-PASSION

- 13 Généalogie, quand tu nous tiens...
- 17 L'inoubliable cousinade

## POINTS DE VUE

- 19 La forêt
- 21 Pour une forêt préservée et diversifiée

## ALBUM

- 23 L'année 2011 en photos

## CHEMIN MYTHIQUE

- 27 Le chemin de Saint-Jacques de Compostelle

## PORTRAIT

- 30 Ça bouge à la ferme des P'tis Bilounes !

## VIE ASSOCIATIVE

- 34 Cenv'arts, loisirs et culture
- 36 Le restaurant scolaire
- 37 Le Sou des écoles
- 38 Le Comité des fêtes
- 39 Le club Amitiés d'automne
- 40 La Maison du fromage
- 41 Villages en vie
- 42 Les marcheurs du mardi

## RÉFLEXIONS

- 43 De Cenves au Lac Léman
- 45 Pourquoi Cenves ?
- 46 Comme un conte de Noël

## DIVERS

- 48 Calendrier des manifestations

# ETAT CIVIL

## MARIAGES

Le 14 mai 2011  
Céline et Dominique Braillon

Le 1<sup>er</sup> octobre 2011  
Sylviane et Ludovic Prévot

Le 22 octobre 2011  
Claire et François Destors

## NAISSANCES

Le 18 mars 2011                      Le 25 septembre 2011  
Gabrielle Gobet                      Lucie Basset

Le 23 mars 2011                      Le 31 octobre 2011  
Nathan Pipier                      Quentin Dubreuil

Le 2 juin 2011                      Le 11 novembre 2011  
Liam Thevenet                      Loévan Joly

## DÉCÈS

Le 16 janvier 2011  
Gisèle Dufour, épouse Mansiat

Le 24 janvier 2011  
André Burel

Le 27 mai 2011  
Georgette Chervet, épouse Jambon

Le 21 juin 2011  
Philippe Jeunier

.....  
• **Directeur de publication** : Maire de Cenves  
•

• **Comité de rédaction** : Martine Auzou, Jean-Claude  
• Bessan-Girard, Paul des Boscs, Jean Boin, Christine  
• Doridon, Claire Desmartin, François Destors, Mar-  
• tial Dubaux, Marcel Guillaumin, Nicole Joseph, Fr.  
• Benoît Jourdain, Christine Nyault, Thierry Santenard,  
• Jean Vidil.  
•

• **Crédit photos** : Mairie de Cenves  
•

• **Réalisation** : Lettres & Mots  
• Christine Doridon Tél : 06 09 20 22 85  
•

• **Impression numérique** : 400 exemplaires  
• Bureautique 71 Mâcon Tél : 03 85 39 94 40  
•

# LE MOT du Maire

---

**A** lors, comment qualifieriez-vous 2011 ? Réponse immédiate et massive : mais c'est l'année de la crise. Seulement de quelle crise veut-on parler ? La « financière » qui déstabilise les monnaies sans tordre le cou à la spéculation ? L'« économique » qui accentue le chômage et la précarité ? Ou bien l'« écologique » qui fait courir risques et périls aux futures générations ? Et pourquoi pas aussi une crise sociétale où le « toujours plus » et le « chacun pour soi » menacent les principes du partage et du vivre ensemble, mais où la responsabilité et l'engagement individuels s'effritent un peu trop vite face aux difficultés pour s'en remettre à l'état providence.

À tous ces problèmes, n'ajoutons pas l'émergence d'une crise politique fondée sur des critiques trop systématiques sur nos institutions et leurs représentants, et surtout ne nous laissons pas séduire par des théories de repli et d'exclusion. Notre pays a été confronté à des situations encore plus dramatiques dont il s'est toujours sorti. Alors espérons que cette prochaine décennie soit meilleure, surtout pour ceux qui en ont le plus besoin.

Les élections présidentielles et législatives qui auront lieu dans quelques mois sont une excellente transition pour revenir à Cenves. Ne manquez pas ce rendez-vous national en venant massivement dans votre mairie. Quelles que soient vos convictions, c'est un devoir de venir voter.

En 2011, avec mes collègues du conseil municipal, nous avons essayé de gérer au mieux les affaires communales. Les deux dossiers émergents, dont on vous parle par ailleurs, ont été : l'avenir du café-restaurant Dargaud et la réforme territoriale.

Pour ce qui concerne le café-restaurant, nous ne pouvions accepter sa disparition ; aussi avons-nous rapidement décidé de l'acheter et de le rénover. Malgré les expériences malheureuses constatées dans certaines communes, nous espérons que les nouveaux gérants auront à cœur de faire vivre et de pérenniser ce commerce qui a contribué à la réputation de notre village.

Ce nouveau bulletin vous rappelle les différents évènements et manifestations survenus et organisés dans notre commune. Il va bien au-delà en abordant des sujets d'une grande variété.

Je remercie l'équipe rédactionnelle qui, une fois de plus, a fait de l'excellent travail.

Je voudrais rendre hommage à André Burel qui nous a quittés en début d'année, car depuis 2001, il a toujours fourni des textes et des photos très intéressants. Il fut aussi un correspondant de presse très actif.

Je salue également les divers acteurs de la vie communale : les agriculteurs de moins en moins nombreux, mais qui restent les solides maillons de notre ruralité ; les artisans qui composent un maigre, mais important tissu industriel ; l'équipe d'enseignants du RPI Cenves-Serrières qui ont en charge les 65 élèves de nos deux écoles.

Je remercie tous les présidents d'associations et leurs équipes qui se sont investis dans l'organisation des manifestations et des activités de loisirs et culturelles.

Bienvenue aux nouveaux habitants auxquels nous souhaitons une rapide intégration à Cenves.

Nous saluons dans notre dernière page les naissances et les mariages de l'année et ce n'est que du bonheur ! Mais nous pensons aussi aux familles qui ont vu partir à tout jamais un des leurs et nous nous associons à leur peine.

Je vous souhaite à toutes et à tous une heureuse année ■

**Marcel Guillaumin**



# LA VIE COMMUNALE

## LES TRAVAUX

**I**ls ont été moins importants que prévu car nous avons dû différer la rénovation du café-restaurant Dargaud. Le 2 novembre, dès le départ de Denise, le chantier démarrait sous la direction de l'architecte Christine Larochette. Au 31 décembre, le lot charpente est terminé et le lot maçonnerie bien avancé.

Si le rythme actuel est maintenu, nous pouvons espérer une ouverture en avril ou mai prochain. Cette opération est essentielle pour notre village afin d'assurer le maintien du dernier commerce, mais elle est pécuniairement très lourde : 200 000 € pour l'achat des murs et du fonds de commerce, 570 000 € pour la réhabilitation, l'équipement du café-restaurant et la transformation du 1<sup>er</sup> étage en logement de fonction.

Les futurs gérants disposeront donc d'un outil de travail très performant.

Les subventions sollicitées, et pour certaines déjà obtenues, devraient couvrir les 2/3 des dépenses.

Les autres travaux (église, école, gîtes) se sont élevés à 20 000 € sans compter les interventions ponctuelles de notre agent d'entretien André Roger ■



## LE PERSONNEL

**S**tabilité dans les effectifs et les personnes. Amanda Maître est l'heureuse maman d'un deuxième enfant, une petite Luna. Nous avons pu, au cours du pot de l'amitié, féliciter les parents et souhaiter à leur bébé une vie pleine de bonheur.

Pendant le congé de maternité, Françoise Coquillion a assuré l'intérim et continue encore quelques mois pour nous aider à mener à bien le dossier administratif Dargaud.

Nos félicitations à André Roger qui a obtenu la Médaille Départementale d'Argent pour le travail accompli dans notre commune pendant 20 ans ■

## LA VOIRIE

**L**e programme 2011-2012 validé par la communauté de communes s'élève à 925 000 €. En 2011, deux opérations urgentes ont été faites sur les routes des Molliers et de Pruzilly. La plus grosse partie se fera donc entre juin et octobre 2012 ■

PERSONNEL	ENTRÉ LE	HEURES HEBDO.	GRADE
<b>Augoyard Monique</b>	01.09.85	26:45	Adj.Tech.Territorial Titulaire
<b>Roger André</b>	01.02.90	35	Adj.Tech.Territorial Titulaire
<b>Corgier Danièle</b>	18.02.08	35	Adj.Tech.Territorial 2 <sup>e</sup> cl. Stagiaire
<b>Bugnano Sylviane</b>	01.11.08	5:20	Adj.Anim.2 <sup>e</sup> cl. CDD
<b>Contet Carole</b>	14.01.10	30	Adj.Adm.Territorial Stagiaire
<b>Maitre Amanda</b>	01.02.10	30	Adj.Adm.Territorial Titulaire

## INFORMATIONS DIVERSES

- **N**otre entrée dans le grand site classé de Solutré avance à tout petits pas. Le nouveau périmètre a été présenté mais pas encore définitivement adopté.

- **L**e centre de loisirs et les camps poney organisés par le Centre Social (VHB) ont connu une grande réussite.

- **P**as de chance pour le Comité des Fêtes qui avait reprogrammé « la marche cenvarde » le seul dimanche d'octobre où il n'a cessé de « tomber des cordes ».

Espérons que cette manifestation sera de nouveau proposée en 2012 afin de renouer avec une tradition très appréciée.

- **A**vec plus de cent personnes, la fête de la musique a connu un franc succès. Et même si la pluie s'était invitée, les participants venus de Cenves et des communes voisines, ont apprécié cette soirée où se mêlaient chanteurs, danseurs et musiciens. Le repas qui fut servi en souligna le côté amical.

- **L**a manifestation organisée pour le départ de Denise Dargaud fut particulièrement émouvante et sympathique. Les 53 années de présence continue dans un café-restaurant devenu une véritable institution à Cenves méritaient bien un hommage appuyé à Denise et à toute sa famille. Nous lui souhaitons une belle et longue retraite à Tramayes.

- **B**eaucoup de progrès doivent être faits dans les emplacements réservés aux ordures ménagères et au tri sélectif. Chaque semaine on constate des infractions dues au non respect de la réglementation, ce qui entraîne principalement des coûts supplémentaires répercutés sur les impôts locaux.

- **U**n grand bravo aux comédiens et comédiennes qui nous ont offert un spectacle épatant à la salle des fêtes. Des dialogues pleins d'humour servis par une excellente scénographie ont fait passer de très bons moments aux nombreux spectateurs.

- **L**ors du repas offert par la municipalité, le club Amitiés d'Automne a été séduit par la prestation d'Edith, Claire, Pierre et François, chanteurs et mélomanes émérites.

- **N**ous avons échappé de justesse au billet d'humeur de Martial Duboux en complétant in extremis le rayonnage de la bibliothèque ! Avec un grand Merci pour ses animations et son rôle essentiel, avec Nicole Trunde, lors de l'exposition annuelle de Cenv'Art, loisirs et culture.

- **D**es échanges et des ventes de terrains ont été effectués entre la commune et divers propriétaires afin d'avoir une meilleure répartition des parcelles.

- **U**ne modification a été apportée dans la distribution des colis pour les personnes de plus de 70 ans. Ils sont réservés à ceux et celles qui ne peuvent pas, pour des motifs de santé, participer au repas offert par la commune.

- **S**ur les 10 dernières années, la progression du nombre d'habitants a été 21%. C'est la plus forte augmentation dans le canton de Monsols. Le cap des 400 habitants a été atteint. Malheureusement, avec les refus systématiques de la DDT aux demandes de certificats d'urbanisme, nous subissons un coup d'arrêt, alors qu'il reste suffisamment de parcelles de terrain disposant des infrastructures nécessaires à la construction, sauf si on estime que 400 habitants sur 2 800 hectares, c'est bien suffisant !



*Amanda Maître vous présente sa petite Luna, née le 7 juin 2011 !*

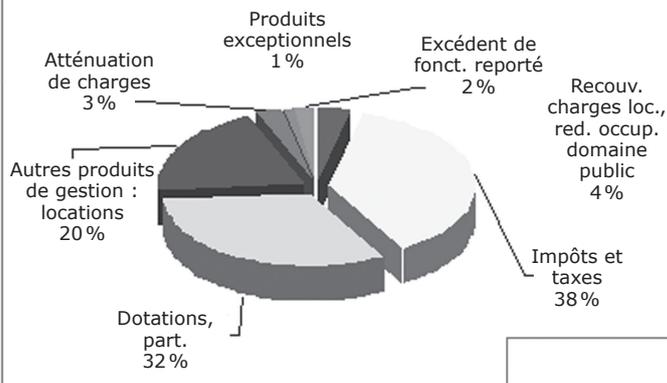
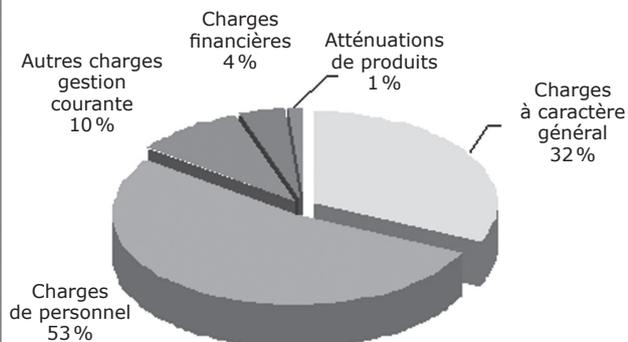


# BUDGET COMMUNAL

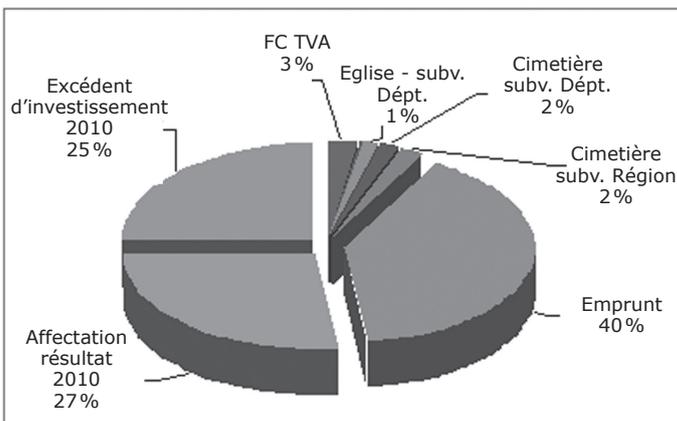
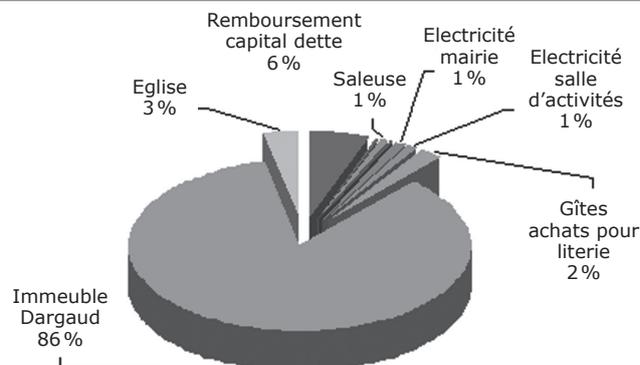
## DÉPENSES RÉELLES

DE FONCTIONNEMENT : 269 512.11 €

RECETTES RÉELLES  
DE FONCTIONNEMENT :  
369 276,98 €



DÉPENSES RÉELLES  
D'INVESTISSEMENT :  
368 718,92 €



RECETTES RÉELLES  
D'INVESTISSEMENT :  
374 426,05 €

# GÎTES : BILAN 2011

VIE  
COMMUNALE



**C**ette année 2011 se termine en faisant encore de nombreux déçus. En effet, un nombre toujours croissant de demandes n'a pas pu être satisfait.

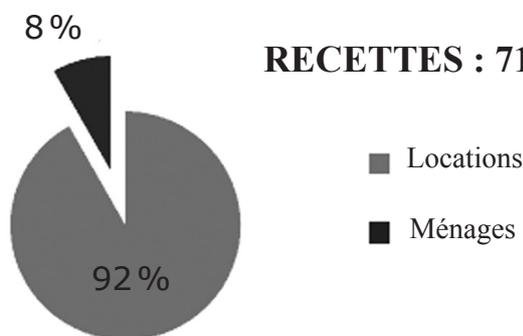
La fréquentation des gîtes ne cesse de s'accroître avec un développement des locations en semaine : groupes scolaires, associations, etc.

Durant la période estivale, nous accueillons depuis maintenant deux années, dans les gîtes de 44 et 12 places, un groupe d'adultes handicapés encadré par un organisme de vacances adaptées de Lyon.

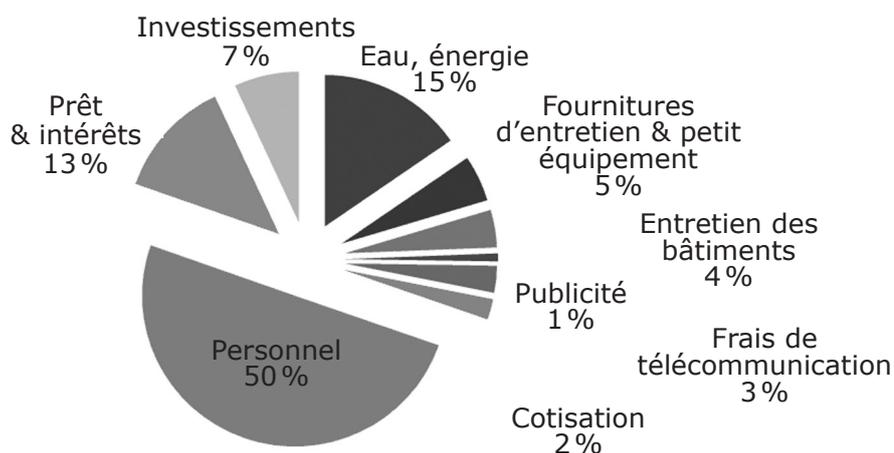
Nous continuons à distribuer nos questionnaires de satisfaction auprès de nos locataires. Ils nous permettent d'être à leur écoute et de vérifier ainsi que nos équipements sont toujours satisfaisants et répondent à leurs attentes.

L'entretien général des gîtes est toujours géré par Danielle Corgier en collaboration avec André Roger pour les interventions plus techniques.

Concernant les améliorations apportées au cours de cette année, nous avons procédé au changement des matelas dans le gîte de 44 places. Courant 2012, nous effectuerons ce changement dans les gîtes de 12 et 4 places ■



**DÉPENSES : 43 502,99 €**



## VIE ASSOCIATIVE

**Amitiés d'automne :**  
René Joseph

**Maison du fromage :**  
Sylviane Gobet

**Cantine scolaire :**  
Catherine Brunier

**Comité des fêtes :**  
Angélique Da Silva-Ferret

**Sou des écoles :**  
Aurélien Guyamier

**Cen'arts,  
loisirs et culture :**  
Nicole Trunde

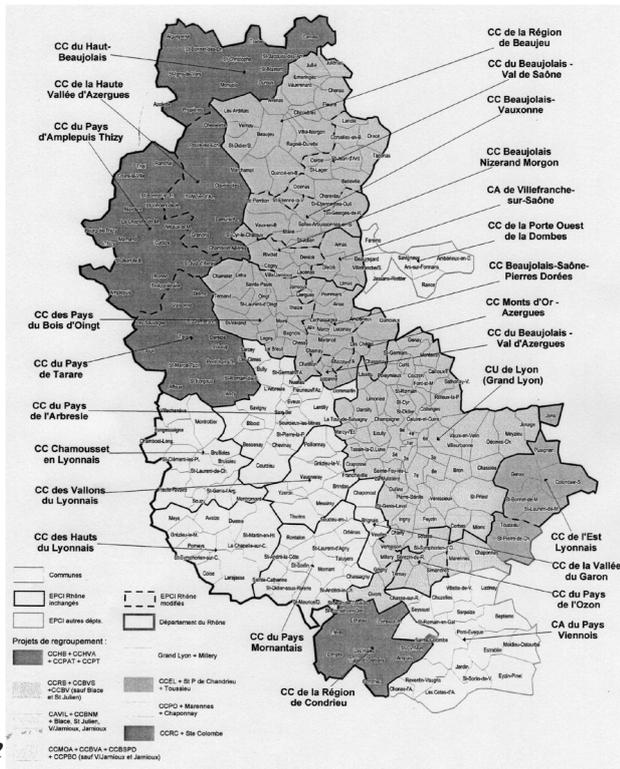
**Patrimoine :**  
Philippe Dodet



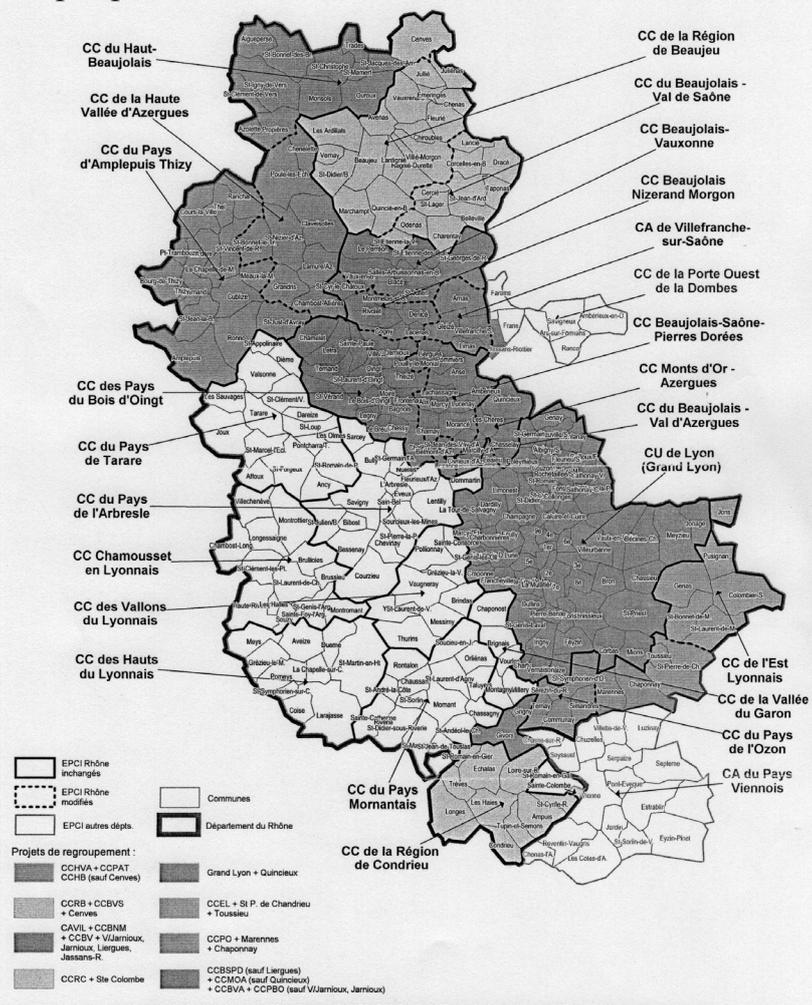


## Rhône - Réforme de l'intercommunalité Deuxième scénario de regroupement

La CDCI proposait un nouveau schéma plus important puisqu'il comprenait les communautés de Monsols, Beaujeu, Haute Vallée d'Azergues, Amplepuis, Thizy et Pays du Bois d'Oingt. Cette proposition était à nouveau rejetée.



## Schéma départemental de coopération intercommunale du Rhône Adopté par la C.D.C.I. le 05/12/2011



Vint une contre-proposition qui modifiait légèrement la seconde, mais surtout qui intégrait Cenves dans la CCHB de Beaujeu et du Beaujolais Val de Saône. Ce nouveau scénario étant très récent, il n'est pas possible aujourd'hui d'en connaître le destin.

Néanmoins le vent semble avoir tourné dans la CCHB de Monsols où la position du « rester seul » s'effrite, permettant de reprendre les négociations.

Alors, attendons, sachant que les délais se resserrent et qu'il serait dommage de rater le train de cette réforme et surtout de ne pas monter dans le bon wagon !

Marcel Guillaumin



## LE SITE INTERNET

[www.cenves.org](http://www.cenves.org)

### Une fréquentation en hausse

**O**n dit que tout augmente, et bien, même le nombre de visiteurs sur notre site Internet augmente. Avec une moyenne de 910 visiteurs différents par mois, c'est une centaine de plus que l'année dernière. Même les Américains et les Chinois viennent consulter notre site et représentent à eux deux plus de la moitié des visiteurs étrangers. Les pages sur les gîtes et le tourisme restent les plus visitées, mais les rubriques « Cenves en bref » et « vie pratique » intéressent également les internautes.

Cette année, le site n'a pas beaucoup évolué, mais il continue de vous informer régulièrement avec les comptes rendus du Conseil municipal et des informations sur les manifestations.

Un grand merci à Christine Doridon, correspondante de presse pour *Le Progrès* qui, grâce à ses articles et ses photos, nous fait revivre certains événements de la vie du village.

En 2011, nous avons le projet de mettre à disposition le planning de réservations de gîtes. Cela n'a pas pu être fait, mais reste toujours d'actualité pour 2012.

Une nouvelle rubrique qui pourrait s'appeler « Cenves en chiffres et en lettres » verra peut-être le jour. Elle présentera différentes informations sur notre commune ainsi que des éléments chiffrés et des statistiques (évolution du nombre d'habitants, superficies, répartition de la population, etc.).

Bien que le site Internet soit géré par la mairie, c'est avant tout celui des habitants de Cenves. Alors, si vous constatez des erreurs, des manques ou si vous souhaitez le voir s'enrichir de nouvelles rubriques, n'hésitez pas à écrire à l'adresse [contact@cenves.org](mailto:contact@cenves.org) ■

**Thierry Santenard**

## LES « RICHES HEURES DE CENVES »

**N**é en 1992 à Genève, le Festival Agapé de musique et d'art sacré s'y déroule tous les deux ans, pour y recevoir des artistes de renommée internationale.

Mais voilà aussi que, depuis quelques années, les responsables de ce festival, qui a maintenant acquis ses lettres de noblesse, éprouvent le besoin de le faire rayonner dans bien d'autres lieux encore. Et c'est ainsi qu'après un passage à Auxerre et Fontenay en 2010, Agapé est venu vivre avec bonheur le temps d'une journée – le jeudi de l'Ascension 2011 – à Cenves. Et ce furent les « Riches Heures de Cenves », journée exceptionnelle où l'église fut ouverte à tous ceux qui aiment la musique et le chant sacré, pour le Chant de l'aube et la Lumière du soir. Tous, sans exclusive, étaient conviés à vivre ces moments privilégiés où l'art sait à merveille réaliser une vraie communion, par-delà la diversité bien légitime des croyances, des convictions et des spiritualités.

Les artistes qui ont répondu à notre invitation ce jour-là nous ont aussi fait l'honneur de leur participation à la célébration de la messe solennelle de l'Ascension, ainsi enrichie de la splendeur de quelques somptueuses pièces musicales.

Étaient présents, pour ces « Riches Heures de Cenves », le cornétiste Jean Tubéry, accompagné de quelques musiciens de son prestigieux ensemble de musique ancienne La Fenice, Jean-Christophe Candau, responsable de l'ensemble vocal Vox Cantoris, Frédéric Tavernier pour le chant byzantin, ainsi que Catherine Salviat, sociétaire de la Comédie Française, venue nous donner des textes de quelques grands auteurs de la littérature – Bernanos, Péguy, etc. Au vu du succès remporté par cette première réalisation du Festival Agapé sur les terres de Cenves, ses responsables travaillent activement à un nouveau projet qui pourrait voir le jour à l'Ascension 2012. Ils ne manqueront pas de vous tenir très vite au courant ■

**Fr. Benoît Jourdain**  
Aumônier des sœurs de Saint-Jean à Cenves  
Contact : [fr.benoitjourdain@gmail.com](mailto:fr.benoitjourdain@gmail.com)

# UN HOMMAGE CHALEUREUX À CELLE QUI FIT BATTRE LE CŒUR DE CENVES DURANT 53 ANS



*Bernard Perrut, Denise Dargaud et Marcel Guillaumin*

Denise Dargaud a exercé son métier avec passion et a su préserver l'authenticité d'une cuisine de terroir à base de produits régionaux et faire de son établissement une référence et un lieu de vie indispensable pour notre commune.

**D**enise Dargaud a tenu le café-restaurant de Cenves durant 53 ans. Avant elle, sa grand-mère Augustine Lardet, originaire de Cenves, avait tenu l'établissement dès 1921. « Dans la famille, nous sommes commerçants depuis plusieurs générations. J'ai toujours aimé le contact avec les clients. Petite, je venais déjà au café-restaurant pour aider ma grand-mère » nous confie Denise. « À cette époque, c'était une petite restauration et notre clientèle était essentiellement composée de chasseurs ».

En mars 1958, Denise racheta le restaurant à sa grand-mère et s'installa dans l'appartement du dessus avec son mari. En 1965, d'importants travaux furent effectués : « Nous avons refait le bar et créé la salle de restaurant dans les anciennes écuries. Le restaurant travaillait beaucoup. Les gens se déplaçaient des villages voisins ». Le restaurant Dargaud attirait sur la commune les amateurs de cuisine traditionnelle et de convivialité. La clientèle fidèle n'hésitait pas à venir spécialement de Lyon, Mâcon ou des alentours. Les marcheurs, les motards ou les adeptes de quad s'y retrouvaient, sans oublier les amateurs de fromages de chèvre qui appréciaient les fromages blancs du pays servis au restaurant.

L'établissement Dargaud, c'était également quatre chambres construites en 1986 pour accueillir les amoureux de nature et de tranquillité : « Nous avions des habitués, des gens du Nord. Pendant 24 ans, ils sont venus une ou deux fois par an ! » Denise ne

cache pas son plaisir de recevoir sa clientèle, et le réconfort qu'a pu lui procurer le contact avec ses clients quand la vie s'est parfois chargée d'épreuves difficiles. Mais pour cette septuagénaire, le temps était venu de prendre une retraite bien méritée.

**D**imanche 13 novembre 2011, Marcel Guillaumin a invité les habitants à se réunir autour de Madame Dargaud pour rendre hommage à sa présence et à son dévouement pour la commune. C'est avec une très vive émotion que cette dernière l'a écouté faire l'éloge de ses 53 années d'accueil chaleureux qui ont contribué au succès de l'établissement. « Je suis profondément émue de voir que tout le monde est venu me dire au revoir, confiait Denise, pleine d'humilité. Ça me fait plaisir de savoir que les gens ont apprécié mes services ». Pour Bernard Perrut, député du Rhône et Maire de Villefranche-sur-Saône qui avait fait le déplacement, « si aujourd'hui elle a le coeur gros parce qu'il est forcément difficile de quitter une vie de dévouement, Madame Dargaud peut être fière de ce qu'elle a accompli durant toutes ces années » ■

**Christine Doridon**

Le choix des « repreneurs » est pratiquement fait. La réouverture est prévue pour le printemps 2012.



# UN PROGRAMME EUROPÉEN D'ÉCHANGES POUR L'ÉCOLE DE CENVES

Le dossier présenté par Marie-Christine Termine dans le cadre du programme européen *Comenius* fait partie des 390 projets retenus en France sur les 600 qui étaient présentés.

Ce programme d'échanges a pour objectifs de favoriser le développement personnel et les compétences, notamment linguistiques, tout en développant les notions de citoyenneté européenne et de multiculturalisme.

Chaque année, en Europe, *Comenius* relie 11 000 établissements, 100 000 enseignants et 750 000 élèves.

## Rencontre avec Marie-Christine Termine, directrice de l'école de Cenves et institutrice du cycle 3 :

### Qu'est ce que le programme *Comenius* ?

**L**e programme Comenius fait partie de « Formations Tout Au Long de la Vie » financées par les fonds européens.

Il permet à des enseignants du premier et du second degré des pays de l'Union Européenne de se rencontrer et d'échanger sur leurs pratiques pédagogiques.

Il faut au moins 3 pays partenaires non limitrophes pour que le projet soit accepté. L'objectif principal est de créer des liens durables entre des enseignants de l'Union Européenne et de favoriser un travail scolaire tourné vers une correspondance entre élèves basée sur les nouvelles technologies (visioconférences, création de site Internet, correspondance par courriel, etc.) Dans ce type de projet, 4 mobilités d'élèves sont prévues pour 8 mobilités d'enseignants. Ces élèves sont les ambassadeurs de leur classe et de leur pays.

En France, nous recevons 18 000 euros pour financer ces 12 mobilités.

Les projets Comenius durent 2 années scolaires complètes : le nôtre a démarré en septembre 2011 et finira en juin 2013. Il ne concerne que la classe du cycle 3.

### Comment êtes-vous entrée dans ce programme ?

Je cherchais un projet autour de l'Europe et suite à une conférence pédagogique expliquant ce programme, je suis entrée sur une plateforme Internet et j'ai consulté des projets mis en ligne dans ce cadre. Un projet me paraissait intéressant pour ma classe

et nous l'avons construit par courriel pendant plusieurs mois avec les partenaires des pays suivants : la Turquie, la Pologne, la Roumanie, la Grèce et l'Espagne.



### Quels sont les objectifs de ce partenariat ?

- Augmenter la conscience des professeurs et des élèves vis-à-vis d'autres modes de vie et d'autres cultures
- Construire une conscience citoyenne tolérante vis-à-vis de la diversité culturelle
- Explorer les cultures de chaque pays (coutumes populaires, fêtes, artisanats, etc.)

Au cours de ces 2 années, les pays partenaires doivent mettre en place, ensemble, un site web consacré au projet, où seront présentés les éléments culturels et



Classe du cycle 3 avec Marie-Christine Termine

artistiques de chaque pays, l'histoire des drapeaux et des hymnes nationaux, les fêtes nationales et religieuses. Nous devons réaliser un mini-dictionnaire dans les 6 langues, faire une vidéo sur des éléments de langage des 6 pays, réaliser un petit guide touristique de nos régions respectives.

### Le programme Comenius prévoit-il des échanges ?

Chaque pays accueille à tour de rôle les enseignants et les élèves ambassadeurs (entre 15 et 20 personnes) à des dates convenues.

Au cours de cet accueil, nous devons organiser une dégustation des plats traditionnels, organiser une visite dans une famille, faire une présentation de danses ou de chants, proposer des visites culturelles et historiques, présenter un personnage célèbre (artiste ou autre), présenter un artisanat local, apprendre aux partenaires un jeu traditionnel, etc.

L'accueil dure entre 3 et 4 jours. La date n'est pas encore fixée pour Cenves, mais cela se fera sûrement au printemps 2013.

L'accueil en Turquie, fin novembre, a été fabuleux : une hospitalité très généreuse, une gentillesse et une attention touchantes. Marion Richter (EVS) et moi-même avons été frappées par une excellente organisation et une implication de toutes les personnalités locales (Conseil Régional et Conseil Général, mairie, inspections académiques et de circonscription, délégués des parents d'élèves et bien sûr tout le corps professoral du collège qui est notre partenaire).

### Les élèves ont-ils participé à l'élaboration du projet et quelles sont leurs réactions ?

Les élèves n'ont pas participé à l'élaboration du projet, mais leur réaction est vraiment très positive et a déjà un impact sur leur façon de travailler en groupe autour du projet. Ils font des recherches spontanément, apportent des objets ; certains ont des parents originaires d'un des pays partenaires et cela leur importe beaucoup qu'à l'école on puisse parler de ces pays d'une manière concrète, autour d'éléments de la vie quotidienne.

Leur enthousiasme et leur motivation fédèrent la classe ; ils sont très curieux des autres façons de vivre et du coup, même si le projet est une charge de travail non négligeable, il est très porteur pour conférer une unité à la classe et donner un sens aux activités scolaires.

Je constate déjà un rapport différent des élèves à la géographie : ce n'est plus une matière lointaine et abstraite, cela devient une façon plus concrète d'explorer le monde, avec des références qui commencent à faire partie de leur vécu : « j'ai visité ce pays avec mes parents », « ma sœur est allée dans ce pays », « la maîtresse est allée au bord de la mer Noire », « mon père est né là-bas », et bien d'autres propos entre les élèves que je n'ai pas entendus ■

### Qui était Comenius ?

Comenius (1592-1670) fut un philosophe, grammairien et pédagogue tchèque.

Il pensait que seule l'éducation pouvait permettre à l'être humain de mettre pleinement en pratique toutes ses possibilités et de mener une vie vraiment harmonieuse.

## UN CLOWN À L'ÉCOLE

Les classes de Cenves, cycle 1 et cycle 3, ont en projet, sous réserve d'acceptation de l'IEN<sup>1</sup>, l'intervention d'un clown. Denis Gilbert, de la compagnie *Fleur de peau*, effectuera 10 interventions au cours du 3<sup>e</sup> trimestre. En cycle 1, le travail reposera sur l'expression corporelle avec des mimes et des jeux. Pour le cycle 3, les élèves devront créer un sketch autour du thème du voyage. Ces différentes interventions se solderont par la présentation d'un spectacle en fin d'année ■



*Le clown Denis Gilbert qui nous a présenté son spectacle à l'occasion de l'arbre de Noël.*

1 IEN : Inspecteur de circonscription de l'Éducation Nationale



# UN PROJET RIVIÈRE POUR LE CYCLE 2

**L**a classe de Brigitte Paquette travaillera avec des intervenants de l'EPTB\*, organisme spécialisé dans le traitement et la surveillance des eaux. L'idée est d'étudier la flore et la faune locales, de faire le lien avec l'eau et la chaîne alimentaire. L'objectif est aussi de sensibiliser les élèves à la pollution (pas toujours visible) et de réaliser différentes expériences en classe. Une sortie au centre *Eden*, à Cuisery, est également prévue ■



*Classe du cycle 2 avec Brigitte Paquette*

\* EPTB : Association Française des Établissements Publics Territoriaux de Bassin.

## Qu'est-ce que le centre *Eden* ?

Il s'agit d'une structure du Conseil général dédiée à la découverte de la nature et à l'éducation à l'environnement : biodiversité, développement durable, ciel et espace. Ce lieu à vocation pédagogique comprend un espace muséographique et un planétarium.

## Effectifs 2011-2012 :

**Cycle 1**  
avec Chrystèle Gonnachon :  
PS : 8  
MS : 7  
GS : 6

**Cycle 2**  
avec Brigitte Paquette :  
CP : 10  
CE1 : 10

**Cycle 3**  
avec Marie-Christine Termine :  
CE2 : 10  
CM1 : 6  
CM2 : 8

## Les rencontres du Réseau Richesses :

Cycle 1 : vendredi 8 novembre  
vendredi 6 avril  
vendredi 25 mai  
Cycle 2 : courant juin

# RÉSEAU RICHESSES : LE PROJET 2008-2012 SE TERMINE

**2**012 est donc la dernière année du projet Réseau Richesses autour du concours de lecture des *Incorruptibles*. Chaque classe travaille à partir des livres proposés par le concours :

Le cycle 1 étudie un livre et fait un défi lecture.

Le cycle 2 invente une histoire à partir des images d'un des livres proposés puis compare avec l'histoire originale.

Le cycle 3 choisit un livre et interroge les autres classes du réseau par mail et inversement ■



*Classe du cycle 1 avec Chrystèle Gonnachon*

# GÉNÉALOGIE, QUAND TU NOUS TIENS...

**L**a généalogie est l'étude d'une famille, la plupart du temps à partir de registres paroissiaux ou d'état civil, donc établis d'après les déclarations faites devant un curé, un officier de l'état civil ou un notaire. Ces actes sont donc généralement valables pour les mariages et les décès, attestés par des témoins. De même pour les naissances : le père se rendait généralement à la mairie pour déclarer une naissance. En revanche, il va sans dire que l'officier de l'état civil ne tenait pas la chandelle au moment de la conception ! Aussi, une personne adoptée est-elle **inscrite dans une filiation par la loi**.

Ce préambule posé, la généalogie est donc l'étude d'une filiation **officielle** ou encore de la transmission de patronymes.

Quelques petits conseils pour démarrer sa **généalogie ascendante** et remonter un premier siècle :

**1-** Je constitue mon arbre de base pour savoir ce que je cherche : moi, mes parents, mes grands-parents et plus avec un peu de chance. Je note toutes les dates (naissance, baptême, mariage, séparation, décès, inhumation) et chaque lieu correspondant à l'événement.

Je peux utiliser des symboles pour simplifier :  
° = naissance      x = mariage      † = décès

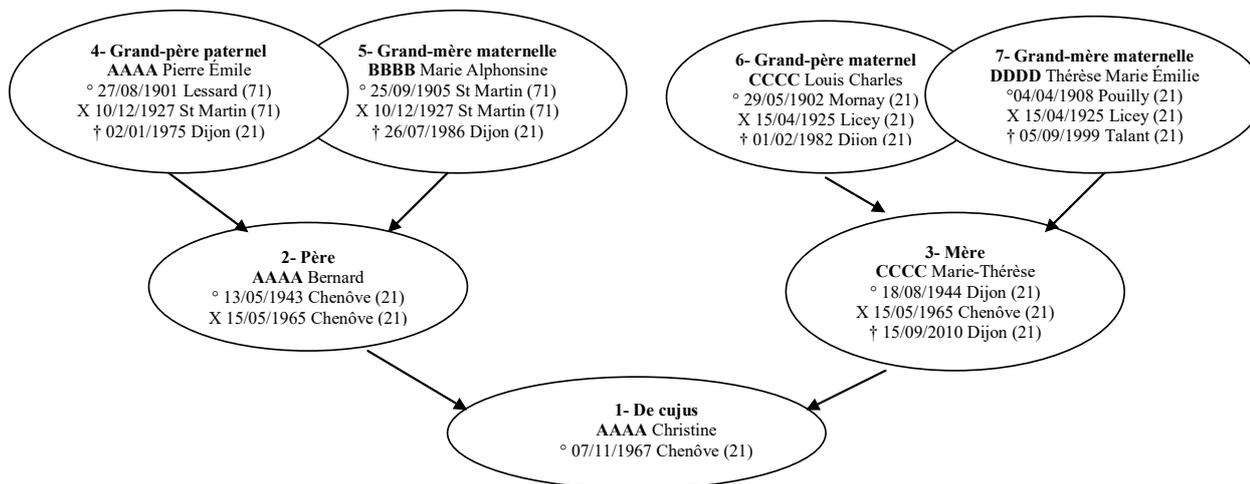
et une numérotation, qui s'avèrera très pratique. Par exemple, la numérotation Sosa-Stradonitz : le n°1 pour le « de cujus » (prononcer « dé couyouss »), c'est-à-dire celui ou celle dont il s'agit, dont on reconstitue l'arbre.

À partir du n°2, tous les hommes porteront un numéro pair, les femmes un numéro impair, comme le montre le schéma en bas de page.



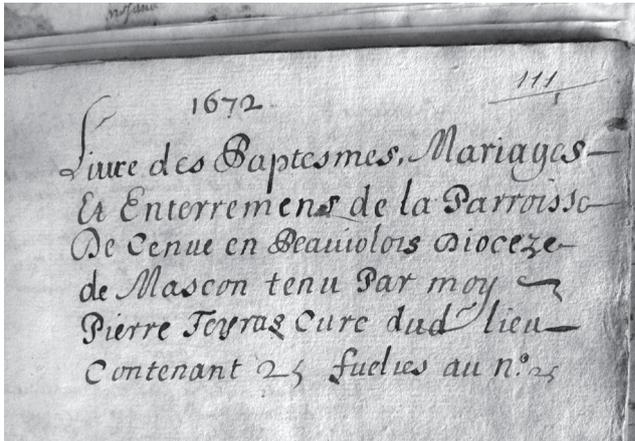
**2-** Je cours écouter les anciens, nul n'est éternel. J'emène magnéto, piles de rechange, cahier, crayon, photographies anciennes (la mémoire revient parfois plus facilement avec des visages) et je fais preuve de beaucoup de tact quand je pose des questions... le passé est parfois douloureux.

**3-** Qu'est-ce que j'ai chez moi, chez mes parents, mes grands-parents, mes oncles, mes tantes, l'entourage ? Dans les greniers, les caves ? Tout peut se révéler intéressant : du livret de famille au carnet militaire, les cartes d'identité, les faire-part, les coupures de journaux (avis de décès, nécrologies), les livrets scolaires, les inventaires de succession et les actes notariés. Avec patience, rigueur et organisation, je retrouve et annote archives familiales et photographies.





4- Attention ! Je note tout. Je classe tout. Je note précieusement où j'ai trouvé chaque information. Je peux m'aider d'outils tels que la fiche familiale, la fiche patronymique, etc.



**La mairie de Cenu accueille tous les généalogistes : elle met la salle de réunion à disposition des chercheurs et a même fait restaurer les anciens registres qui sont magnifiques.**

5- J'ai les premiers éléments pour partir à la recherche des actes d'état civil de ma famille : pour chaque ancêtre, je réunis les actes de naissance, de mariage et de décès.

Donc je me rends dans les mairies (appeler avant pour les jours et horaires d'ouverture) ou j'écris et demande une copie intégrale de l'acte concerné en précisant la date (je n'oublie jamais l'enveloppe timbrée pour la réponse).

Mais attention, pour les actes de naissance et de mariage de moins de 75 ans, la loi française ne permet d'accéder qu'à ceux des ascendants directs.

Pour faciliter les recherches, il existe depuis 1793 des tables décennales qui récapitulent par période de dix ans et par commune tous les actes d'état civil en les classant par ordre alphabétique.

Pour les naissances, mariages et/ou décès de Français enregistrés à l'étranger, je contacte :

- le service central d'état civil des Français nés à l'étranger (Ministère des Affaires étran-

gères à Nantes) pour tous les événements d'état civil (naissance, reconnaissance, mariage, divorce, adoption, etc.) survenus à l'étranger ou dans les territoires anciennement sous administration française, pour les actes de moins de 75 ans.

- le Centre des archives d'Outre Mer (CAOM), pour les actes de plus de 75 ans. (Les bases de données « Etat-civil Anciennes Colonies et Outre-mer » et « Etat-civil dit européen d'Algérie » sont consultables en ligne sur le site du CAOM)

Site Internet :

[www.archivesnationales.culture.gouv.fr/caom/fr/](http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/caom/fr/)

Je suis devenu « accro » à la généalogie, je souhaite encore remonter le temps, j'accède aux archives des communes de mes ancêtres... je découvre de magnifiques calligraphies et tente de décrypter l'ancien français ; tout un univers !

À partir de 1737, il existe en France deux séries parallèles de registres paroissiaux (jusqu'en 1792) et d'état civil (depuis 1793). Le contenu des deux séries est censé être identique. Les registres paroissiaux et d'état civil de la série « communale » sont conservés en **mairie** ou aux **archives municipales**, ou versés aux **archives départementales**. Les registres sont consultables soit directement (annotations et flash interdits), soit sur microfilms (l'état civil d'avant et après la Révolution a été généralement microfilmé par les Mormons<sup>1</sup> pour des raisons religieuses).

Les registres paroissiaux de la série dite « du greffé » sont toujours conservés aux archives départementales. L'ordonnance de Villers-Cotterêts rend obligatoire la tenue de registre par l'église en 1539, mais l'enregistrement des baptêmes sur des registres est plus ancien, à partir de 1400 dans quelques églises en France.

Et puis maintenant, il y a la révolution Internet et l'apparition du « généanaute » ! Mais attention, on trouve de tout sur le Net et il est bien sage de vérifier chaque information... en particulier lorsque l'on tente de récupérer des arbres qui pourraient ressembler au nôtre !

Ce n'est bien entendu pas le cas pour les sites officiels des archives départementales. En effet, nombreuses sont celles à avoir désormais numérisé et mis en ligne leurs registres d'état civil.

Voici les coordonnées des plus proches :

- les Archives départementales (AD) du Rhône se situent sur deux sites :

→ la section ancienne où sont conservées les archives du IX<sup>e</sup> siècle à la Révolution française (sauf les registres paroissiaux), ainsi que les fonds privés et notariés de toutes les époques.

2, chemin de Montauban, Lyon 5<sup>e</sup>

(04 78 28 05 73)

→ la section moderne abrite les archives de 1789 à nos jours, ainsi que les registres paroissiaux et d'état civil

57, rue Servient, Lyon 3<sup>e</sup> (04 72 61 10 73)

Courriel : [archives@rhone.fr](mailto:archives@rhone.fr)

- les AD de Saône-et-Loire : (03 85 21 00 76)

Place des Carmélites à Mâcon

Courriel : [archives@cg71.fr](mailto:archives@cg71.fr)

et site Internet : [www.archives71.fr](http://www.archives71.fr)

- les AD de l'Ain : (04 74 32 12 80)

1, Boulevard Paul Valéry à Bourg-en-Bresse

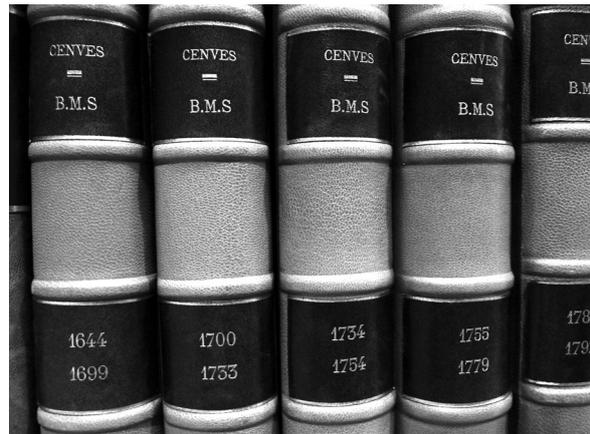
Courriel : [archives.departementales@cg01.fr](mailto:archives.departementales@cg01.fr)

et site Internet : [www.archives-numerisees.ain.fr](http://www.archives-numerisees.ain.fr)

Et aux archives départementales, on trouve une mine d'autres informations, classées par thèmes et appelées « Séries ». Par exemple, on pourra accéder aux recensements (régulièrement établis depuis 1836 sauf interruption en 1916 et 1941, consultables passé un délai de 30 ans), au cadastre, aux registres matricules, aux listes électorales ou à des actes notariés et insinuations<sup>2</sup>.

## 6- Rechercher de l'aide

Des associations généalogiques existent partout en France. On les retrouve le plus souvent sous le nom de « Cercles » ou de « Sociétés ». Elles tiennent généralement des permanences hebdomadaires. Et au-delà de leur mission d'entraide, elles réalisent des relevés par commune à partir des registres d'état civil (naissance, mariage, décès) et des registres paroissiaux (baptême, mariage, sépulture). Certaines éditent des revues, développent des activités autour de la généalogie telles que des cours de méthodologie, une aide à l'uti-



lisation de l'informatique, des recherches sur les métiers d'autrefois, des cours de paléographie<sup>3</sup>, des recherches sur l'héraldique et l'art des blasons, des sorties sur un thème historique... Il ne faut pas hésiter à les contacter ! Elles ont presque toutes un site Internet et certaines ont même créé des blogs d'échange.

Quelques exemples locaux :

- Société Généalogique du Lyonnais et du Beaujolais (S. G. L. B.)

39, bis rue de Marseille, Lyon 7<sup>e</sup>

Site Internet : [www.sglb.org](http://www.sglb.org)

- Cercle Généalogique de Saône et Loire (C.G.S.L.)

115, rue des Cordiers à Mâcon

Site Internet : [www.cgsl.asso.fr](http://www.cgsl.asso.fr)

- Recherches et Etudes Généalogiques de l'Ain (Regain)

2, bd Joliot-Curie à Bourg en Bresse

Site Internet : [www.ain-genealogie.fr](http://www.ain-genealogie.fr)

## 7- Le support informatique

De nombreux logiciels sont aujourd'hui très performants. Ils permettent d'établir sa généalogie bien sûr, mais surtout de gérer des bases de données parfois conséquentes et de partir dans toutes les directions... sans se perdre : généalogie ascendante, descendante (très utile pour les cousines), listes patronymiques, listes « éclair », etc. et arbres de toutes formes.

Il est même possible d'échanger des bases de données entre logiciels différents via la norme GEDCOM, acronyme de GENEalogical Data COMMunication.



## 8- Internet

Cet outil a grandement contribué au développement de la généalogie et il faut reconnaître qu'Internet a largement favorisé les échanges entre généalogistes et débloqué nombre de situations. Mais il ne faut pas s'attendre à trouver sa généalogie toute faite sur le Net, et d'ailleurs où serait l'intérêt ? Néanmoins, il faut savoir chercher, enquêter. Et depuis quelques années, le nombre de « pages personnelles », de bases de données, de groupes de discussion, de forums, de sites d'aide à la recherche fleurissent pour le plus grand bonheur des généanauts.

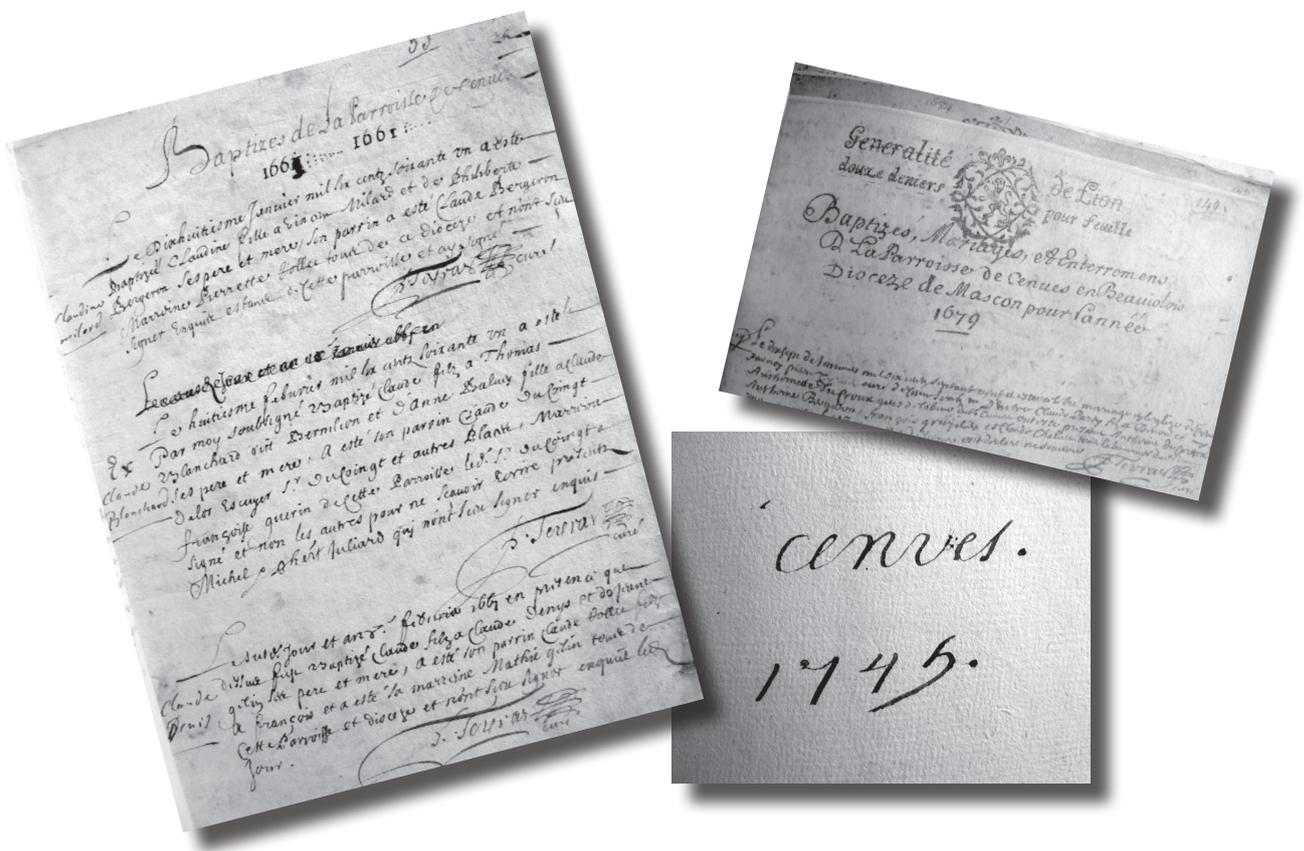
La généalogie est une pratique aujourd'hui très répandue. Chacun peut y trouver ses racines, l'histoire et les conditions de vie de ses ancêtres, leur patrimoine, leur religion, les raisons pour lesquelles ils sont arrivés dans telle ou telle région, leurs métiers, et parfois la signification de leur nom de famille. Certains généalogistes écrivent un livre sur leur famille et organisent des « cousinades » géantes.

Mais les recherches généalogiques peuvent parfois prendre des directions inattendues, à l'éthique incertaine comme aux États-Unis et en Grande-Bretagne où se développe une généalogie génétique permettant d'identifier ses ancêtres lointains, sa région d'origine ou son groupe ethnique et réalisée à partir de l'analyse ADN !

Le travail des laboratoires ne remplacera jamais le plaisir que l'on éprouve dans la vraie recherche généalogique, quand on tourne les pages jaunies des registres, que l'on tente de déchiffrer un ancien français ou lorsque l'on voit pour la première fois la signature d'un ancêtre qui le rend pas si lointain ■

Christine Nyault

- 1 Mormons : église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
- 2 Insinuation : formalité d'enregistrement par transcription, systématisée pour les donations par l'ordonnance de Villers-Cotterêts et progressivement étendue à d'autres actes intéressant les biens et les personnes.
- 3 Paléographie : étude des écritures manuscrites anciennes.



**I**l existe différentes formes de généalogies : rechercher ses ancêtres en remontant le plus loin possible dans le temps, cibler ses recherches sur le nom de famille uniquement ou les orienter sur les différentes familles d'un village, ou enfin retrouver tous les descendants d'un ancêtre. En général, la dernière a un but bien particulier, celui de réunir tous les membres d'une même famille. On appelle cela les cousinades.

À Cenves, beaucoup connaissent l'association les « Dupont du Closat ». Créée en 2003, elle recense tous les descendants des six générations de Dupont qui ont exploité la ferme du Closat durant plus de deux siècles. En 2003, ils avaient réuni quelque 350 descendants de Joseph Dupont (1772-1843), le plus ancien connu à ce jour. Il faut savoir que près de la moitié des Cenvards sont des descendants d'un Dupont ! Le conseil d'administration (composé d'un représentant de chaque lignée) se réunit chaque 1<sup>er</sup> mai et l'association édite un journal *La Gazette* qui informe les adhérents de la vie de l'association, des projets en cours et traite chaque année de la généalogie de l'une des branches. L'association prépare activement la prochaine réunion de famille qui aura lieu en août 2013.

Mais d'autres habitants de Cenves s'intéressent activement à la généalogie et organisent ou participent à des cousinades. En juillet 2011, c'est Monique Chandavoine qui a réuni à la salle de fêtes de Cenves un grand nombre de ses cousins. C'est avec un grand plaisir et des souvenirs encore plein les yeux qu'elle a accepté de nous faire partager cette expérience et de nous parler de ce mémorable week-end au milieu de toute sa famille.

**M**onique s'intéresse à la généalogie depuis son plus jeune âge. Toute petite, elle adorait regarder les photos et interrogeait ses parents pour connaître les noms des personnes et surtout pour se situer par rapport à elles. Est-ce un cousin, un oncle ? Adulte, cette envie de connaître les membres de sa famille ne l'a jamais quittée. Lorsqu'elle rencontrait des cousins, elle ne manquait jamais une occasion de consulter les vieux livrets de famille et notait avec soin les noms et les dates de naissance. Puis vers trente ans, elle a eu envie de rassembler tous ces renseignements et de réaliser un arbre généalogique.

Depuis une douzaine d'années, à l'initiative d'une petite cousine, les cousins germains de Monique se réunissent une fois par an. À tour de rôle, l'un d'eux se charge de faire les invitations et d'organi-

ser le repas au restaurant ; l'occasion pour ces quelque 35-40 cousins de se retrouver, d'échanger les souvenirs et de regarder de vieilles photos. L'une d'entre elles est particulièrement connue de tous. Elle représente l'arrière-arrière-grand-mère dont le nom de femme était Briday. Alors l'idée a germé de rechercher tous les descendants de cette arrière-arrière-grand-mère et, un jour, de pouvoir tous les réunir. En 2010, le décès d'un cousin décida Monique à se lancer dans l'aventure. Trois semaines plus tard, elle envoyait les premiers courriers.

## L'organisation

**L'**organisation et la préparation ont nécessité près de 16 mois, mais c'est le temps que Monique voulait se donner, à la fois pour contacter un maximum de personnes, leur laisser le temps de répondre et aussi pour prendre

le temps de préparer cette manifestation.

**D'abord, choisir le lieu :** ce sera la salle des fêtes de Cenves et les gîtes pour que ceux qui viennent de loin puissent coucher sur place.

**La date :** ce sera en été. L'accueil se fera dehors, il y a plus de place et les jours sont plus longs.

**Les invitations :** Monique a envoyé un premier courrier à tous les cousins qu'elle connaissait pour les informer de ce qu'elle souhaitait faire et leur demander, avec leur accord, de lui communiquer un maximum de renseignements sur leur famille proche.

**L'arbre généalogique :** avec une de ses cousines, également passionnée de généalogie, elles ont réuni, à l'aide d'un logiciel spécialisé, tous les renseignements collectés sur la famille et affiné les recherches afin de pouvoir présenter un arbre généalogique le plus précis possible. Cette tâche passionnante et ô combien attendue



par les participants les a occupées durant près d'un an. Que de messages échangés par Internet ! Mais le résultat était au rendez-vous : une fois déployé, l'arbre généalogique mesurait près de 9 mètres de long et occupait tout un pan de mur de la salle des fêtes.

Autre préparatif très attendu : **les photos**. Monique a recherché et sélectionné un grand nombre de vieilles photos où apparaissaient des membres de la famille. Il a fallu ensuite les agrandir, les documenter avec les noms de chacun et les disposer sur différents panneaux d'exposition.

Puis enfin, et ce n'était pas le moins important, prévoir les repas et les boissons. Avec l'aide de quelques-uns, la liste des achats a été préparée en comparant les prix dans différents magasins afin de pouvoir restaurer tout le monde moyennant une participation financière la plus raisonnable possible.

Mars 2010 à juillet 2011 furent donc 16 mois de préparation intense. Au fur et à mesure que la date approchait, les réponses s'accumulaient. Monique espérait au moins 80 personnes. Ce sont au final 165 cousins qui ont répondu présents. Ceux qui ne pouvaient pas venir avaient tout de même renvoyé les renseignements demandés, témoignant de leur attachement à la famille et à cette manifestation.

## Le jour J

**3** juillet 2011 : enfin le grand jour. Plusieurs membres de la famille sont venus prêter main-forte pour que tout soit

prêt à temps : la salle était décorée, l'arbre généalogique bien en place, les photos anciennes bien disposées et documentées et toute la partie restauration était au frais. Par chance, le soleil était aussi au rendez-vous.

Vers 15 h, les invités ont commencé à arriver. Brioches et jus de fruits les accueillait sur les tables disposées à l'extérieur. Au fur et à mesure, le petit groupe s'agrandissait, avec ses retrouvailles, ses embrassades, ses éclats de rire. Chacun put admirer l'arbre généalogique dont l'ancêtre le plus ancien remontait à 1843. Sur les photos, ils découvraient des personnages connus ou inconnus qu'ils pouvaient situer sur l'arbre.



Vers 19 h, chacun fut convié à entrer dans la salle pour prendre l'apéritif. Monique prit la parole pour exprimer sa joie et son émotion de les voir ici, tous réunis. Elle a expliqué ses motivations et présenté l'arbre généalogique, sans oublier de saluer le travail de tous ceux qui l'avaient aidée à organiser cette rencontre. La soirée s'est déroulée à une allure vertigineuse. Toutes les générations étaient représentées : la plus jeune avait 14 mois et la doyenne, 89 ans. Les enfants découvraient leur famille sous un autre angle

et pouvaient se situer les uns par rapport aux autres. Les sujets de conversation ne manquaient pas. Certains échangeaient sur leur vie actuelle. D'autres retrouvaient des gens qu'ils n'avaient pas revus depuis des années, se remémoraient des souvenirs d'enfance. D'autres encore découvraient des cousins ou des oncles qu'ils ne connaissaient pas, ou seulement de nom, mais qui, désormais feraient partie intégrante de leur famille. Les discussions ont été florissantes durant toute la soirée et, c'est sûr, personne ne s'est ennuyé.

Le temps a passé, toujours trop vite, et tous se quittèrent avec des visages et des souvenirs plein la tête, heureux de faire partie d'une si grande famille.

Monique n'a eu que des remerciements et des échos positifs de cette rencontre. Elle en garde un excellent souvenir malgré le travail que cela a exigé. Et même si elle n'a pas



eu le temps de profiter de chacun comme elle l'aurait voulu, elle a la satisfaction d'avoir réussi quelque chose, d'avoir permis à tous de se retrouver et d'avoir donné du plaisir à chacun. Elle espère que, comme elle, ils auront à présent, ce sentiment de vivre différemment, car ils sauront mieux d'où ils viennent ■

**Thierry Santenard**

La forêt est un sujet épineux ! Modèle écologique pour les uns, économique pour les autres, sa gestion est rendue ingérable par la complexité des innombrables parcelles réparties entre d'encore plus nombreux petits propriétaires. C'est pourquoi nous avons choisi de traiter ce sujet à deux voix, avec deux points de vue différents et complémentaires.



Photo : Jean Bugnano

**D**u temps des Romains, une grande voie passait dans la vallée de la Saône. Une autre voie romaine arrivant d'Avenas passait par la vallée d'Ouroux. Entre les deux s'étendait une grande forêt dense et peu pénétrable. Puis, petit à petit, cette forêt fut défrichée et, selon les époques, elle fut soit très importante, soit, comme au 19<sup>e</sup> siècle, réduite à quelques arpents. C'était variable en fonction des besoins de la population et surtout selon l'importance de celle-ci (plus de 1500 habitants à Cenves vers 1870). On voit donc sur quelques anciennes cartes postales, toutes nos montagnes pelées comme un marron d'Inde. Aujourd'hui, les statistiques officielles donnent 1155 hectares de forêt à Cenves. C'est évidemment considérable. Mais n'en faisons pas un dogme. La forêt est faite pour l'homme et non l'homme pour la forêt.

Quelques mots maintenant sur le code forestier.

La forêt française a de tout temps été fortement encadrée. On trouve déjà Colbert<sup>1</sup> qui, sous Louis XIV, oblige à effectuer certaines plantations en vue de faire des mâts pour les navires ou Louis XV interdisant de couper les arbres plantés le long des chaussées du Rhône. L'intérêt des dirigeants français pour la forêt remonte à 1291 avec Philippe Le Bel qui crée l'administration des eaux et forêts. Le 1<sup>er</sup> code forestier est

instauré en 1346 par Philippe de Valois et c'est le fondement essentiel de ce qui est encore d'actualité. Ce code forestier fut bien entendu amélioré et amendé à de nombreuses reprises : 1888, etc., jusqu'au décret de 1979.

Actuellement, il traite entre autres de l'Office national des forêts qui gère le domaine forestier de l'État et, par délégation, celui de communes comme Cenves. Il traite aussi de ce qui est aménagements, ventes de coupes, affouages, droits d'usage, groupements, etc. Il crée les Centres Régionaux de la Propriété Forestière (CRPF) et règlemente les orientations régionales de production, les obligations et sanctions, etc., mais aussi toutes les dispositions particulières aux territoires d'Outre-Mer. Au total, on trouve plus de 250 pages de lois et règles concernant la forêt.

Il faut encore y ajouter une multitude d'autres textes de toute nature, émanant d'organismes officiels les plus divers. Un des derniers en date est la réglementation des boisements édictée par le Conseil général du Rhône en date du 11 juin 2010. Ah ! On ne fait pas ce qu'on veut en forêt !

Est-ce dû à cela ou autre chose, toujours est-il que la forêt française et la forêt européenne se portent bien. En Europe, la surface de la forêt s'accroît d'environ 800 000 hectares chaque année et elle représente un quart de la surface forestière mondiale.

1 Colbert Jean-Baptiste (Reims 1619 - Paris 1683)



Dans le Rhône, la forêt occupe plus de 70 000 hectares soit 22 % du territoire et plus particulièrement

La grande région forestière des monts du Beaujolais avec plus de 37 000 hectares de forêt productive représentant 50 % de la superficie boisée du Rhône. Notre région est particulièrement favorable à la production de résineux : altitude moyenne, bonne pluviométrie et sols acides et légers donnent une excellente productivité au douglas (environ 15 m<sup>3</sup>/ha/an). Les 18 scieries du département traitent actuellement de l'ordre de 310 000 m<sup>3</sup> par an, ce qui représente 10 000 m<sup>3</sup> de sciage (essentiellement du douglas).

Ces forêts privées appartiennent dans le Rhône à 34 550 propriétaires, soit en moyenne 1,9 ha par propriétaire et surtout en plusieurs parcelles. À Cevennes, les 1 155 hectares de forêt appartiennent à 686 propriétaires dont 65 % possèdent moins de 1 hectare ! Cet émiettement est une des caractéristiques de notre région et ne favorise pas la commercialisation de ces bois.

Enfin, il ne faut pas oublier que les utilisations de cette production sont essentiellement la construction (charpente, etc.), mais aussi le papier, la trituration (panneaux, etc.) et l'énergie (bois de feu, granulés et plaquettes).

N'oublions pas non plus que les forêts prélèvent dans l'atmosphère une grande quantité de dioxyde de carbone (CO<sup>2</sup>) qui est un gaz à effet de serre, reconnu comme l'un des agents du changement climatique :



1 m<sup>3</sup> de bois bloque 1 tonne de gaz carbonique prélevé dans l'atmosphère.

Nous pourrions parler une autre fois de la sylviculture (taillis, futaie, etc.), des différentes essences (douglas, chênes, châtaigniers), de l'adaptation des forêts au changement climatique, de la biodiversité ou de l'économie forestière, mais nous pouvons d'ores et déjà citer trois évidences :

- le cycle de production est long : la récolte ne se fait qu'environ toutes les trois générations
- le paysage est en perpétuelle évolution, car un arbre naît, grandit puis meurt ; d'autre part, les besoins en bois du Français d'aujourd'hui ne sont pas les mêmes que ceux d'hier
- il faut travailler sans arrêt dans une forêt pour produire au bon moment les bois demandés par la clientèle.

Une quatrième évidence se fait jour également : malgré toutes les contraintes et les difficultés, les forestiers aiment leur forêt et sont des amis de la nature ■

**Paul des Boscs**



Photo : Jean Bugnano



# POUR UNE FORÊT PRÉSERVÉE ET DIVERSIFIÉE



Photo : Jean Bugnano

**A**vec plus de 46 000 hectares de forêts (soit 30 % du territoire), le pays Beaujolais est la plus grande région forestière du Rhône. Mais elle est aussi privée à 95 % et morcelée entre d'innombrables propriétaires. Ce qui veut dire que lorsque nous nous promenons en forêt, nous nous trouvons sur une propriété privée. La forêt n'en est pas moins un lieu privilégié de loisirs, de détente, de découverte de la faune et de la flore où chacun peut se laisser bercer par la beauté des paysages et le chant de la nature. La commune de Cenves qui fait partie du Beaujolais Vert possède une biodiversité exceptionnelle. J'aime son relief de moyenne montagne aux pentes couvertes de forêts et ses petites routes sinueuses bordées de hauts châtaigniers et autres feuillus. J'arpente avec bonheur ses bois aux essences variées qui se teintent d'un camaïeu de jaune orangé dès les premiers jours de l'automne. J'écoute le craquement de ces colosses aux larges

branches qui semblent avoir mille histoires à raconter. Ne dit-on pas dans la mythologie scandinave que l'axe du monde est un frêne géant nommé Yggdrasil ? Arbre sacré chez les Romains, les Celtes ou encore les Germains, le chêne symbolise la virilité, la force, la longévité ou encore la pérennité dans plusieurs cultures européennes. Et parce qu'il est rarement touché par la foudre, la mythologie grecque l'associe même à Zeus, roi des dieux. Le vent dans leurs feuilles est comme une douce mélodie à laquelle se mêlent le chant des oiseaux, le frottement de deux petites ailes ou le cri d'un animal. J'observe la vie partout autour de moi : sous une pierre, sur une feuille, le long d'un tronc ou sur le sol qui porte l'empreinte du passage d'un chevreuil ou d'un sanglier. La lumière du soleil qui traverse robiniers, chênes, frênes, charmillés ou châtaigniers fait jaillir une végétation luxuriante de fougères, ronces, sureaux, digitales pourpres ou genêts à balais aux fleurs jaunes. Elle joue avec

leurs branches formant mille petits éclats lumineux sur le sol comme pour mettre en scène cette noble et généreuse nature. La forêt de feuillus respire la vie, elle l'engendre, elle la préserve. Les fleurs très odorantes de l'acacia sont utilisées en parfumerie et sont à la source de l'un des miels de printemps les plus réputés. L'écorce et les feuilles du frêne ont des vertus diurétiques et anti-inflammatoires. Je pourrais continuer longtemps la liste des qualités, utilisations diverses, vertus médicinales ou valeurs symboliques de ces arbres qui ont inspiré de nombreux poètes comme Anatole France, Lamartine ou Victor de Laprade.

Alors que dire de ces conifères qui s'élèvent comme de grandes ombres mornes un peu partout ? Le douglas remplace peu à peu les feuillus disparus. Si les coupes sont nécessaires, est-il indispensable d'intervenir dans la régénération naturelle de la forêt pour y planter du douglas ? Tout autour de moi, le paysage se transforme. La futaie de douglas ne connaît plus de saison, les aiguilles ont remplacé les feuilles, les sous-bois sombres offrent un paysage désolé où rien ne pousse. Entre les longs troncs alignés, toute forme de végétation est étouffée par l'épais tapis d'aiguilles acides et le manque de lumière. Cette pauvreté du sous-bois implique la destruction de la microfaune. Le gibier, privé de nourriture, s'en est allé. Je m'interroge : la rentabilité doit-elle se faire au détriment de la biodiversité ? Parce qu'il s'agit bien de cela : de rentabilité.



Le feuillu, même s'il reste nécessaire à certains marchés (meubles, parquets, etc.) ne constitue plus le cœur de la demande en industrie bois. Le résineux, résistant aux insectes et pathogènes, est devenu l'essence incontournable pour se positionner sur le marché de la construction bois et énergie. Sa croissance rapide le rend bien évidemment attractif d'un point de vue économique (son exploitation est idéale à partir de 50 ans contre 90 ans pour le chêne). C'est pourquoi depuis son introduction en France dès 1842, le douglas ou pin d'Oregon, originaire de la côte ouest de l'Amérique du Nord, est introduit massivement et représente aujourd'hui la principale espèce de reboisement, en particulier dans le Massif central et le Morvan.

Mais si le changement le plus flagrant est visuel, ces plantations de conifères ont un impact plus profond sur notre environnement. Les futaies de douglas qui restent impénétrables par la lumière solaire provoquent un abaissement général des températures des sous-bois, modifiant l'évolution de la faune et de la flore ; le tout contribuant à une mutation récessive de nos paysages et du climat local. Par ailleurs, le douglas qui est une essence allogène dans notre région, saura-t-il résister au réchauffement global du climat ? Des dépérissements sont couramment observés suite à des épisodes de canicule

et sécheresse comme en 2003. De même, lors des tempêtes de 1999, des dizaines d'hectares de douglas ont été détruits dans le Haut Beaujolais alors qu'une forêt riche en espèces aurait été beaucoup moins vulnérable.



Photo : Jean Bugnano

Notre belle forêt est peu à peu remplacée par un boisement pauvre. La forêt est une entreprise qui rapporte et ne représente, pour certains, qu'un stock de bois sur pieds. La forêt ne doit pas devenir une simple exploitation agricole. Elle est avant tout un patrimoine naturel que nous nous devons de transmettre aux générations futures.

Sur les 1 457,95 hectares de forêt que comporte Cenves, seuls 30 hectares appartiennent à la commune. Comment gérer un ensemble fores-

tier quand celui-ci est divisé en un grand nombre de petites parcelles privées et dont certains propriétaires ignorent même jusqu'à leur existence ? Comment préserver sa richesse, sa diversité, sa beauté ? Privées ou publiques, toutes les forêts sont soumises à une réglementation spécifique. Mais celle-ci est-elle suffisante ? Est-elle adaptée ? Avons-nous les moyens de vérifier son application ? Encore une fois, je m'interroge : un homme, tout propriétaire qu'il soit, doit-il prendre la responsabilité de décider à lui seul du paysage dont l'ensemble de ses concitoyens héritera dans les années à venir ?

**Christine Doridon**

#### **Le paysage beaujolais en quelques chiffres :**

25 800 hectares sont couverts de résineux, soit 60 % de la forêt beaujolaise qui se répartissent comme suit :

- 50 % de douglas
- 43 % de sapins
- 7 % autres résineux

17 800 hectares sont plantés en feuillus, soit les 40 % restant de la forêt beaujolaise dont :

- 53 % de chênes
- 23 % divers
- 12 % frênes
- 12 % châtaigniers

Sources :

- « Le Haut Beaujolais, de forêts traditionnelles en douglasaies » de Michel Deprost Eviscope – série d'été 2009 – Rhône Alpes Sauvage
- « Des a priori à combattre d'urgence » - Forêt de France n° 541 -mars 2011
- « Plantons pour la planète : la campagne pour un milliard d'arbres » <http://www.unep.org/billiontreecampaign/french/>
- « S'engager pour une forêt de production moderne et responsable » - Primavera communication – mars 2011
- Délibération du Conseil Général n°024 – Département du Rhône
- Extrait du Procès-verbal de la séance du 11 juin 2010
- « Les facteurs de sensibilité aux intempéries » - Dossier de l'environnement de l'INRA n°20
- <http://fr.wikipedia.org>
- « L'impact de la sylviculture sur la biodiversité » de Daniel Prunier
- « La filière Bois et Forêt » - [www.paysbeaujolais.org](http://www.paysbeaujolais.org)

# L'ANNÉE 2011 EN PHOTOS



*La chorale du Réseau Richesses*



*Les conscrits*



*La soirée Country*



*La fête de la musique*



*Le loto du Sou des écoles*

# L'ANNÉE 2011



*L'apéro de Vieux Château*



*Le thé dansant du Comité des fêtes*



*Le carnaval de l'école*



*Le repas dansant du Sou des écoles*



*La fanfare de Tramayes  
à la fête de la musique*



*Le repas de quartier du Burnaizé*

# EN PHOTOS...



*Le repas des anciens*



*Le repas de quartier de Vers le Bois*



*La 7<sup>e</sup> exposition artistique  
Cenv'arts, loisirs et culture*



*La fête de la famille*



*Le repas de quartier de la Grange du Bois*



*Formation aux premiers gestes de secours*

# L'ANNÉE 2011 EN PHOTOS



*Cérémonie en hommage  
aux victimes des dernières guerres*



*Cérémonie du souvenir  
au col de la Sibérie*



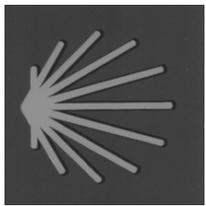
*La pièce de théâtre «Pouf la neige !»*



*L'arbre de Noël du Sou des écoles*



*Animation peinture à la Maison du fromage  
avec Magaly Moussy*



# LE CHEMIN DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE

CHEMIN  
MYTHIQUE

**N**otre commune étant une étape pour les pèlerins de Saint-Jacques allant vers Le Puy-en-Velay, il m'a semblé judicieux de parler de ce chemin mythique inscrit à l'inventaire du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1998.

Il existe trois pèlerinages chrétiens importants : Jérusalem pour le Christ, Rome pour Saint-Pierre, Compostelle pour Saint-Jacques. Il y a une grande part de légende à propos de ce chemin et reconnaître le vrai du faux n'est pas simple. On peut toutefois émettre deux hypothèses sur l'origine du chemin : l'une remonte à la nuit des temps et se confond avec l'alchimie. Cette hypothèse est confuse car l'alchimie est une science transmise presque exclusivement par voix orale et codée par la « langue des oiseaux »<sup>1</sup>. Ces alchimistes recherchent la « lumière ». Pour cela, ils vont là où le soleil se couche le plus loin à l'ouest<sup>2</sup> où la terre se finit : *finis terrae* en Galice au bout de la péninsule ibérique. Leur but est de trouver, pour leur « œuvre », la matière première contenue dans des météorites rapportées par les courants marins sur la plage de *Campus Stellae* (champ des étoiles, Compostelle ou cimetière).

Des traces très anciennes de leur passage sont présentes sur le chemin et suivies par d'autres

marques plus récentes (grande place de Bruxelles, Mont Saint-Michel, Cathédrale de Chartres, Rocamadour<sup>3</sup>, etc.).

L'autre hypothèse la plus connue est religieuse et remonte à l'aube du 9<sup>e</sup> siècle. À la mort du Christ,



*Antoine «le béarnais», 70 ans.  
Parti de Cracovie en février 2010,  
de passage à Cenves  
en juillet avec 2 300 km  
dans les jambes.*

Saint-Jacques est venu évangéliser l'Espagne. De retour en Palestine, il est décapité par Hérode Agrippa. Son corps est récupéré par deux fidèles et mis dans une embarcation en Méditerranée. Elle va dériver, passer le détroit de Gibraltar et s'échouer en Galice. Ses reliques sont placées dans un tombeau, enfouies et complètement oubliées. Un ermite nommé Pelage découvre ce tombeau grâce à une étoile<sup>4</sup> qui brillait depuis

plusieurs jours et qui le guida vers les reliques.

En 834, Alphonse II, roi des Asturies et de Galice, atteste cette découverte et appelle l'endroit : *Campus Stellae* (champ des étoiles) déjà nommé. La nouvelle se répand et en 954, l'évêque Godescalc du Puy-en-Velay sera le premier pèlerin reconnu à faire le voyage à pied. Ce tracé deviendra la *Via Podiensis* et la portion de chemin qui passe à Cenves permet de la rejoindre.

Entre-temps le pèlerinage prend de l'ampleur et pose des problèmes d'influences à l'intérieur de l'église. Aussi, une chronique est élaborée par Turpin, l'archevêque de Reims, ancien compagnon de Charlemagne et indique que l'empereur à la barbe fleurie a eu un songe où l'apôtre Jacques lui apparaît et lui fait suivre la Voie lactée pour découvrir son tombeau : c'est la Via Turonensis. La légitimité du pèlerinage est cette fois établie pour de bon.

En 1132, un moine poitevin, Aymeri Picaud, va écrire le « *codex Callixtinus* », *quid* du pèlerin et déterminer quatre voies de départ à Tours, Vézelay, Arles et le Puy-en-Velay. Pour notre région, Cluny a eu une très forte influence sur le chemin grâce aux moines bâtisseurs. Ils ont introduit le style roman Clunisien. Un exemple : l'église de Saint-Mamert.

1 De Jacques Lacan. Pardonner : parts données, la mort : l'âme hors, maladie : le mal a dit, escalier : escales liées, fort : les quatres éléments : feu, eau, air, terre.

2 D'où l'expression « être complètement à l'ouest ».

3 Voir site « Orifaber », le voyage alchimique (7 DVD)

4 D'après certains astronomes, cette hypothèse est vraisemblable car vers la mi-juillet, en Galice, dans la constellation du cygne, on constate un alignement d'étoiles qui se confond avec la Voie lactée indiquant le direction de l'ouest.



Emprunter le chemin de Saint-Jacques est une épreuve physique longue avec une moyenne de 25 km par jour, l'inconnu au quotidien et des conditions d'accueil parfois précaires.

*Passage à Cevenes du bourdon Europa Compostella venant de Pologne.*

Les Templiers et les Hospitaliers ont été les protecteurs des pèlerins.

La présence de coquilles sculptées sur les linteaux de portes et murs d'églises comme au prieuré de la Grange du Bois, à l'entrée de l'église de Leynes et à la ferme de Joug Dieu à Crêches-sur-Saône, prouve le passage de pèlerins venant de Cluny et rejoignant la Saône par Belleville (hôpital), Anse, l'Île Barbe, l'église Saint Nizier à Lyon, etc.

La chrétienté a souvent emprunté l'existant pour le récupérer à son propre compte. En Espagne, ce pèlerinage avait-il une influence vis-à-vis des Maures ? Et en France fallait-il renforcer une motivation religieuse défaillante ?

Le pèlerin doit-il expier une faute ? Revient-il du voyage auréolé de gloire ? Est-il payé par un riche seigneur pour effectuer le chemin à sa place ? Qu'importe !

En 1965, sous l'égide de la FFRP<sup>5</sup>, des marcheurs passionnés débroussaient la première voie et créent ainsi le fameux GR 65 qui débute à Genève et traverse la France en passant par le Puy-en-Velay. C'est le premier chemin moderne balisé qui conduit à Saint-Jacques-de-Compostelle. Un logo de coquille stylisée a été créé.

Le marcheur pèlerin devient un « jacquet » avec pour symbole la coquille<sup>6</sup>, son bâton appelé bourdon et son sac besace. Il possède un carnet de route, le « crédencial », qu'il fait tamponner à chaque étape pour prouver son passage. Ce document est parfois demandé en Espagne pour établir un CV.

---

5 Fédération Française de Randonnée Pédestre

6 Coquille Saint-Jacques : preuve du voyage de compostelle effectué. Le « coquillard » était un flibustier qui se faisait passer pour un pèlerin et détournait les hébergeurs et les marcheurs. La coquille possède un fort pouvoir symbolique pour les imprimeurs et protège, pour certains, contre le mauvais œil.

Il y a autant de motivations qu'il y a de marcheurs : on prend la route de Saint-Jacques pour faire le point dans sa vie, réaliser une promesse, relever un défi ou démarrer quelque chose de nouveau en cassant un rythme. On se retrouve sans repère, face à soi-même avec son sac, ses chaussures et son chapeau. Le chemin, c'est vouloir le changement : que sera cette journée ? Que nous réserve-t-elle ?

Bien que sous-jacente, la motivation religieuse ne représente que 18 %. C'est une épreuve physique longue avec une moyenne de 25 km par jour, l'inconnu au quotidien et des conditions d'accueil parfois précaires. Des associations de bénévoles cherchent à aider tous les marcheurs : recherche d'hébergements, éditions de fascicules d'information, société de transports de bagages. Un véhicule sur roues unique « la joellette » a été construit pour transporter des handicapés, etc.

Voici quelques anecdotes de rencontres surprenantes :

- un couple de fiancés qui veut faire un essai de vie à deux avant de s'engager ;
- un sportif qui coupe le tracé pour arriver le plus vite possible ;
- un jeune Allemand sans argent, exténué, qui n'a pas mangé depuis plusieurs jours et qui DOIT suivre le chemin coûte que coûte ;
- un couple super équipé qui demande des remises pour profiter du système ;
- un juge d'exécution des peines encadrant des détenus en fin de peine pour les aider à se réinsérer ;
- un malade condamné par la médecine et qui refuse la fatalité ;
- un personnage insolite habillé seulement d'un short et d'un T-shirt, sans aucun bagage, excepté ses papiers d'identité ;
- une jeune Japonaise parlant anglais qui a pour but de trouver un mari en chemin ;
- et tant d'autres.

Il faut dire que si on part en solitaire, on ne reste pas seul longtemps. La convivialité, le partage et l'amitié s'installent rapidement. La plupart des marcheurs passent à Cenves.

Cette clientèle n'est pas particulièrement intéressante financièrement. En comptant environ 35 à 40 € par jour et pendant deux mois, c'est un investissement lourd mais elle développe derrière elle un état d'esprit et un égrégoré<sup>7</sup> attirant une autre forme de tourisme : les pèlerins occasionnels.

À ce sujet, la CAMVAL et l'Office du tourisme de Mâcon veulent mettre en valeur la position géo-

graphique de Mâcon et son réseau ferroviaire pour développer du « sans voiture » et du tourisme vert. Un tracé urbain va permettre de sortir de la gare de Mâcon ville à pieds, rejoindre la voie verte, la gare TGV Loché et le GR 76D.

Ainsi, profitant d'un grand week-end ou d'une semaine de vacances, le pèlerin occasionnel débarque de la gare avec son sac sur le dos, à pied d'œuvre pour découvrir le vignoble, la roche de Solutré et retrouver le chemin de Saint-Jacques à Cenves.

Il faut dire que se retrouver à pied dans l'ambiance de moyenne montagne à moins de 2 heures 30 du centre de Paris est une gageure.

Les futurs pèlerins passant dans notre commune seront-ils nos meilleurs ambassadeurs ?

**Jean Boin**



## LE PÉLERIN AVEUGLE

Gérard Muller, ancien pharmacien lorrain de 63 ans vient de s'engager dans un challenge exceptionnel. Atteint de rétinite pigmentaire, il est presque aveugle et marche seul sur le chemin de Saint-Jacques grâce à un appareil prototype révolutionnaire qu'il teste.

C'est un boîtier GPS fixé sur le pommeau d'une canne télescopique, couplé à un logiciel et à une boussole à indicateur vocal. La progression se fait par code aviation : tout droit : 12 heures, à droite : 3 heures, etc.

En cas d'erreur, le GPS le rappelle à l'ordre et le remet sur la bonne voie.

Son espoir : réussir le voyage bien sûr, mais surtout transmettre un message pour faire sortir les non-voyants et combattre l'enfermement et le repli sur soi.

Bravo !

Voir le site de l'association Yvoir :  
<http://parispekin.yvoir.free.fr/yvoir.html>

<sup>7</sup> Esprit de groupe, entité proche de l'ange ou de l'inconscient collectif selon le cas.



# ÇA BOUGE À LA FERME DES P'TIS BILOUNES !

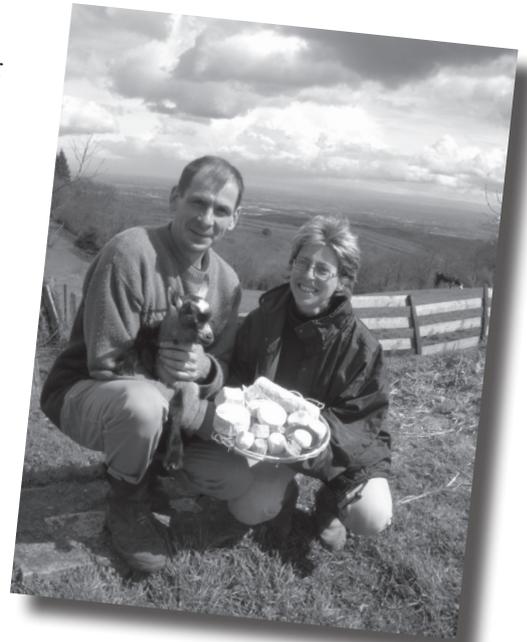
**A**rrivés à Cenves avec la fameuse tempête de décembre 1999, Anne-Marie et Thierry Douard ont eu bien du mal à démarrer leur activité d'éleveurs et fromagers. Plus d'un aurait été découragé après la perte de la moitié du troupeau de chèvres et des problèmes respiratoires inexpliqués.

A l'instar du maire de l'époque Paul des Bosc, la volonté communale d'aider à l'installation d'agriculteurs a été décisive. Tous les gens du coin ont participé au lancement des P'tis bilounes et rien n'aurait été possible sans l'aide des anciens Geo et Gisèle Briday. Dans ces épreuves, la solidarité a joué un rôle important. Il y a 12 ans, Prémecin n'était pas le hameau d'aujourd'hui : trois habitations sur trois abritaient une ferme, il n'y en a plus qu'une désormais. On se prêtait le matériel, on faisait les foins ensemble, soutenus par

les voisins et en particulier Nicole et Lucien Joseph, le « maire de Prémecin » comme le rappelle affectueusement Thierry.

Et c'était sans compter sur la volonté de voir aboutir un projet de vie commun, appuyé sur les compétences de gestionnaire et la créativité d'Anne-Marie et le tempérament « breton tourangeau » de Thierry.

Avec patience, ils sont parvenus à mettre en place tout ce qu'ils avaient imaginé : avoir leur exploitation à eux, l'autofinancer au maximum pour bénéficier d'une certaine indépendance. Ils désiraient vivre ensemble dans un univers rythmé par les saisons, travailler en super extensif et accueillir ce que la nature voudrait bien leur donner en météo, lait, fourrage, légumes et fruits. Tout



*Anne-Marie et Thierry Douard*

aussi important, mettre l'accent sur la qualité. Et comment ne pas le vouloir quand on choisit de s'installer à Cenves, le pays du fromage !



*Photo : Christine Nyault*

**L**e troupeau de chèvres alpines chamoisées a été conservé mais des vaches de race abondance ont remplacé les anciennes montbéliardes. Les caractéristiques du lait ont été déterminantes dans ce choix pour l'excellence des fromages mélangés qu'apprécient les consommateurs... et qui a été récompensée par de nombreux prix.

Les chèvres et les vaches vivent d'une nourriture variée à base de pâture et de foin, en liberté sur 35 hectares : prés et bois offrent une cinquantaine de plantes comestibles, ce qui évite le surpâturage et permet aux animaux de s'auto-médicamenter.

Anne-Marie et Thierry sont tous deux adeptes de la phytothérapie et de l'homéopathie, même pour soigner les bêtes, et utilisent autant que possible des produits naturels. Pour approfondir ses connaissances, Anne-Marie a suivi une formation sur les plantes médicinales.

En outre, l'extraordinaire biodiversité de la flore qui se développe sur le sol limoneux maigre de Prémecin donne des arômes particuliers qui se retrouvent dans leurs fromages. Et s'ils n'ont pas officiellement le label bio, ils n'ont rien à lui envier puisque tout est fait pour respecter l'équilibre de la nature. Les clients ne s'y trompent pas car les trois quarts viennent jusqu'à la ferme pour s'y approvisionner.

Grâce à l'utilisation de quatre technologies différentes et à un subtil travail d'affinage, une quinzaine de fromages sont produits au cours des saisons, dont certains atypiques pour la région : crottins, tommes, fourmes, pyramides, etc. Ils sont déclinés en pur chèvre, pur vache et mélange.

**L**es exigences de qualité et d'harmonie avec la nature ne sont évidemment pas sans contraintes.

Et tous les agriculteurs vous le diront : il faut savoir tout faire, être complémentaires et polyvalents, ce qui exige des compétences de vétérinaire comme de mécanicien, de commerçant comme de jardinier, de formateur comme de maçon ! Et bien entendu de la disponibilité pour les clients et les livraisons.

Du rêve à la réalité, il aura fallu mettre en place une organisation du travail rigoureuse (logistique, coordination) car avec un tel train de vie, le couple se croise beaucoup aux dépens de sa vie privée.



*La fromagerie*

## DE NOUVEAUX CHOIX

**L**'arrivée de leur petit garçon il y a un an et demi a tout chamboulé, pour leur plus grand bonheur. De fait, les priorités ont changé même si Anne-Marie et Thierry ont été surpris de l'intérêt quasi immédiat du petit Tony pour la ferme et bien entendu pour les animaux.

Et puis après douze années d'activité, Anne-Marie ressent le besoin de renouveler l'intérêt de son travail et de sortir de la fromagerie dans laquelle elle est « enfermée » de nombreuses heures chaque jour.

Alors ils ont fait le point et réfléchi à leurs souhaits pour l'avenir, en tenant compte de la pression économique

grandissante ; il est sage de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier !

C'est ainsi qu'ils ont d'ores et déjà organisé de nouvelles activités à la ferme et même si elles sont encore embryonnaires, les premiers retours sont encourageants.

## Les confitures et les plantes séchées :

Anne-Marie a imaginé de nouvelles façons de mieux mettre en valeur l'environnement qu'ils ont décidé de préserver et s'est lancée dans la préparation de confitures aux noms particulièrement évocateurs : « mirabelles, vanille et douceur », « poires, coings et fantaisie », « prunes variées et volupté », etc.

Et puis il y a les plantes aux multiples vertus, son autre passion. Elle les récolte elle-même et les fait ensuite sécher. Elles sont désormais en vente à la ferme.

## La chambre fermière :

Anne-Marie et Thierry aiment recevoir et comme le souligne souvent Anne-Marie, « c'est un choix de vie, basé sur l'échange et les relations avec les gens. On n'a qu'une vie ». Alors ils ont rénové un bâtiment au cœur même de la ferme et ont ouvert un gîte, juste pour proposer de vivre un moment de sérénité dans un cadre magique face au mont Blanc !





### **Les après-midi et week-end « découverte » :**

Les premiers dimanches de mai à septembre, on peut désormais venir à la ferme fabriquer son fromage avec Anne-Marie, s'initier au pansage des chèvres et à la traite avec Thierry. Les visiteurs ramènent le troupeau en découvrant la nature environnante et la flore locale avec Anne-Marie qui a suivi une formation de « guide de pays ».

Les petits déjeuners sont préparés avec des produits du terroir : lait cru et confitures maison ; les repas sont pris en commun et l'on déguste les spécialités, mâchon de fromages et charcuteries pour le soir.

C'est l'occasion pour les citadins de vivre au plus près des animaux et de découvrir les activités de la ferme.



*Groupe découverte*

### **Les manifestations :**

La vente à la ferme est très prenante et nécessite d'être sur place. Pourtant, Anne-Marie et Thierry se mobilisent pour participer aux « Juliénales » ou à « La fête des Crus » et n'hésitent pas à apporter leur concours lors de journées portes ouvertes organisées par les viticulteurs locaux, de Saint Amour à Juliénales en passant par Chénas et Leynes.

### **L'AMAP :**

Depuis mai, la ferme s'inscrit dans la distribution de paniers auprès d'une AMAP, Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne. « Entre prés et jardins » a vu le jour, ce qui correspond au souhait d'Anne-Marie et Thierry de travailler dans l'échange, localement et au fil des saisons.

### **La transmission par la formation :**

Thierry est maître de stage agréé depuis plusieurs années et participe régulièrement à des sessions de rappel. La formation d'apprentis, d'étudiants ou de futurs repreneurs d'exploitations agricoles est un investissement très important en temps et en énergie. Le bénéfice de la formation est rarement immédiat, si ce n'est en terme d'échange,

Ce choix de s'investir dans la formation est avant tout un moyen supplémentaire pour Anne-Marie et Thierry de partager leur passion pour leur métier et de faire découvrir leur région d'adoption.

### **DES PROJETS PLEIN LA TÊTE**

Toutes ces activités sont maintenant prêtes, voire rôdées pour certaines. Reste qu'il faut trouver une nouvelle organisation pour faire de la place à la vie de famille et être disponible pour leur fils.

Et les projets ne manquent pas, avec chacun sa façon de les envisager : Anne-Marie a constamment « besoin de créer, de ne pas se lasser, de se sentir en vie » ; Thierry aime le contact de ses bêtes, il les câline, il est beaucoup dans l'observation. Il aime surveiller son parc, le calme et la régularité dans son travail. Ils ont des caractères bien différents, mais tous deux regardent dans la même direction. Ils envisagent de nouveaux projets et surtout, plus inattendu, une ouverture encore plus grande des portes de leur exploitation.

### **La recherche d'un associé :**

Anne-Marie et Thierry sont arrivés à la fin de leurs gros emprunts et la ferme des P'tis biloues semble avoir trouvé son rythme de croisière. Alors pour développer toutes ces activités en parallèle, cela requiert davantage de moyens humains. Aujourd'hui ils se sentent prêts à accueillir un partenaire pour les accompagner dans ce développement et redynamiser ensemble l'outil de travail.



*Les Juliénales*

mais elle permet de déléguer certaines tâches et de dégager du temps, d'autant plus quand les stagiaires sont formés.

**L'apiculture :**

La variété des produits proposés est un gage de pérennisation. En plus des fromages de chèvre, de vache et de mélange, des confitures de lait et de fruits, des plantes aromatiques et médicinales et enfin de la viande, ils envisagent de se lancer dans l'apiculture !

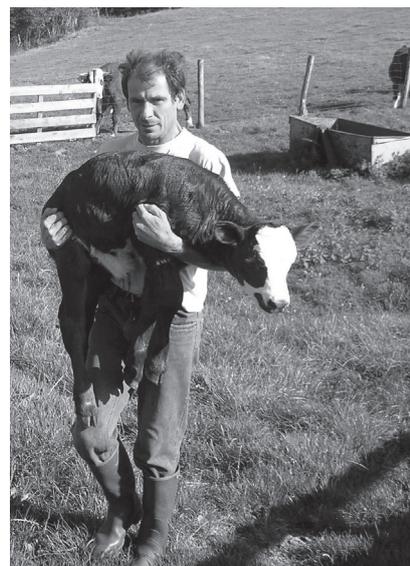
**De nouveaux travaux :**

Tout récemment, Anne-Marie et Thierry ont entrepris des travaux dans le bâtiment d'habitation afin de dissocier les activités de la ferme de leur vie privée. Mais ils en prévoient d'autres avec la rénovation de la chèvrerie et du hangar à foin, ainsi que l'installation d'un réseau d'assainissement par phyto-épuration.



*Le site Internet est en cours de finalisation mais déjà très évocateur... et voyez les photos !*  
[www.ptis-bilounes.com](http://www.ptis-bilounes.com)

**A**nne-Marie et Thierry Douard sont infatigables pour expliquer leur métier, les secrets du fromage, la variété de la flore que les bêtes savent utiliser d'instinct. Ils font découvrir le paysage et le patrimoine communal bien au-delà de nos frontières et participent ainsi au rayonnement du village de Cenves et à sa renommée de pays du fromage ■



**Christine Nyault et Martial Dubaux**

**Horaires d'ouverture :**

**D'avril à fin septembre**

du mercredi au vendredi  
 de 15h30 à 19h00  
 week-ends et jours fériés  
 le matin de 9h00 à 11h30  
 l'après-midi de 15h30 à 19h00

**D'octobre à fin mars**

mêmes jours et mêmes horaires sauf les après-midi  
 de 15h00 à 18h30

Fermeture annuelle en janvier pour préparer l'arrivée des cabris et effectuer les différents travaux de remise en état.



*Vue sur la plaine de la Saône et la chaîne du mont Blanc depuis Prémecin*  
 Photo : Christine Nyault



# CENV'ARTS, loisirs et culture

**L**ors de son assemblée générale du 27 octobre, l'association *Cenv'arts* a dressé le bilan de sa cinquième année d'existence et fait des projets pour 2012.

## LES COURS

Nous avons maintenu un cours de yoga pour adultes (10 personnes), deux cours de guitare (5 adultes, 5 enfants), un cours de gymnastique (12 adultes), un cours d'arts plastiques (5 adultes).

Cette année, nous repartons à peu près sur les mêmes bases, excepté pour le cours de tennis qui est supprimé et remplacé par un cours de roller qui accueille une dizaine d'enfants entraînés par un nouveau professeur. Ce dernier donne également les cours de gymnastique.

Le groupe théâtre qui travaillait en autonomie depuis deux ans, mené par Mylène Mansiat, est arrivé à son aboutissement et a proposé pour notre plus grand plaisir la pièce « Pouf la neige ! », les 22 et 23 octobre avec une très belle participation d'environ 200 personnes sur les deux représentations.

Nous les félicitons chaleureusement pour leur travail, leur talent et leur joie communicative.



*Alexandre Naulet anime le cours de Roller*

## LA BIBLIOTHÈQUE

Elle est ouverte à tous le samedi de 10 h à 12 h. La participation est toujours assez faible, malgré quelques nouvelles inscriptions. N'hésitez pas, petits et grands, à pousser la porte de cet endroit convivial où environ 5 300 ouvrages de belle qualité dorment sur les rayons et vous attendent !

## LES SÉANCES DE CINÉMA

Elles continuent tous les premiers mardis du mois, à 20 h, sous l'égide des foyers ruraux de Saône-et-Loire et grâce à nos projectionnistes dévoués : Roland Lemaire et Gérard Larochette.

À l'affiche : le film *The Artist*, mardi 7 février  
le film *Intouchables*, mardi 6 mars 2012

## LA 7<sup>e</sup> EXPOSITION ARTISTIQUE



*Remise de prix à Loïc Gandrey, sculpteur, lors de la 7<sup>e</sup> exposition artistique.*

Elle s'est déroulée du 2 au 5 juin sur le thème du bestiaire. Nous avons une quarantaine d'exposants dont l'invitée d'honneur Roselyne Balvay, notre professeure de dessin.

Nous avons connu un joli succès avec environ 770 visiteurs. De nombreuses personnes et personnalités étaient présentes lors du vernissage autour du buffet offert par la *Maison du fromage*, le restaurant *Le Dirose* à Serrières et la cave de Charnay. Nous les remercions vivement ainsi que tous nos sponsors, généreux donateurs et partenaires sans lesquels rien ne serait possible.

Sept prix de peinture, photo et sculpture sur le thème du concours ont été attribués par la mairie, la *Maison du fromage*, *Villages en vie* et *Cenv'arts*.

La 8<sup>e</sup> exposition aura lieu du 17 au 20 mai 2012 sur le thème des quatre éléments.

Invitée du public : Carine Picard (peintre)

### 3<sup>e</sup> FÊTE DE LA MUSIQUE



Elle a eu lieu le 17 juin sous une pluie battante ! À l'abri dans la salle des fêtes, nous avons pu apprécier les prestations de cenvards :

- les élèves de l'école avec Brigitte Paquette ;
- un groupe de chanteurs dirigé par Édith Tavernier ;
- les élèves du cours de guitare et leur professeur Dominique Pfefferkan ;
- le groupe rock *Kharapace* avec Philippe Boissy ;
- mais aussi les *Trompes de chasse Charnaysiennes* ;
- et la fanfare de Tramayes.

L'apéritif, offert par l'association, puis le repas qui a suivi ont permis de clore cette soirée dans une belle ambiance musicale et conviviale.

Nous vous donnons rendez-vous pour la prochaine fête de la musique le vendredi 22 juin 2012.



### LE CRI DU COL

Organisée par l'office du tourisme de Monsols, la fête du Col de Crie s'est déroulée du 1<sup>er</sup> au 10 juillet. Nous y avons exposé des œuvres de Roselyne Balvay ainsi que quelques productions des élèves du cours de dessin. Nous avons également animé un atelier de dessin pour enfants. Cenves était également représenté par le groupe *Kharapace* (Philippe Boissy) qui a donné un concert.

À travers notre association, nous essayons de proposer des activités variées et enrichissantes, pour petits et grands, jeunes et moins jeunes. Faites-nous part de vos idées, de vos attentes...

Je tiens à remercier les bénévoles de l'association, peu nombreux mais motivés, qui ne ménagent ni leur temps, ni leur peine.

Ils sont la preuve qu'avec peu de moyens, mais de la volonté et de la bonne humeur, des projets peuvent naître et prendre forme... Même à Cenves !

**Nicole Trunde**



*L'atelier de dessin au Cri du Col*

Présidente : Nicole Trunde  
 Adjoint : Didier Chandavoine  
 Trésorière : Mylène Mansiat  
 Adjointe : Marie-Claude Camus  
 Secrétaire : Anne-Lise Boissy  
 Adjointe : Christine Doridon



# RESTAURANT SCOLAIRE

**E**ncore une année où le restaurant scolaire affiche complet avec 45 repas servis par jour de classe, soit un total de 5804 repas pour l'année scolaire 2010-2011.

Blandine Ferret s'occupe toujours des commandes auprès des fournisseurs, de la préparation des repas et du service, de la mise du couvert et du débarrassage des tables, de la vaisselle et de la propreté des locaux.

Elle est accompagnée de Sylviane Bugnano pendant le temps du repas, notamment afin de permettre à chacun de déjeuner dans de bonnes conditions (sonores en particulier!), d'assurer la sécurité et d'aider les petits (vestiaire, lavage des mains, découpe de la viande, épluchage des fruits, etc.). Elles vérifient que chacun goûte de tout, quitte à laisser si vraiment ça ne passe pas, mais au moins... Et il y a souvent de bonnes surprises, à part peut-être pour les betteraves rouges ! Un grand merci à toutes les deux pour la qualité de leur travail et leur implication personnelle, que tous apprécient.

## L'ASSOCIATION :

**L**e restaurant scolaire est une association de parents bénévoles. Chaque parent d'élève peut entrer au conseil d'administration à l'occasion de l'assemblée générale annuelle qui se tient courant septembre. Il procède à l'élection des membres du bureau.

La présidente Catherine Brunier

tient à remercier Jocelyne Cormier pour tout le travail fourni ces dernières années en tant que trésorière de l'association et accueille Christine Nyault pour la remplacer. Elle remercie également la secrétaire de l'association Édith Tavernier ainsi que ses membres actifs, Christine Griffon (pour son sourire, son dynamisme et son dévouement lors des manifestations !) et Émilie Bonazza.

Merci également à nos secrétaires de mairie Carole et Amanda, pour leur gentillesse et leur disponibilité : Blandine et Christine viennent souvent les embêter, notamment pour des fax et des photocopies.



*Blandine Ferret et Sylviane Bugnano*

## LE BUDGET :

Le bilan financier 2010-2011 est positif, grâce :

- à un contrôle des prix et à une gestion « serrée » ;
- au règlement régulier des familles ;
- à la subvention annuelle de la mairie et à son soutien financier pour le poste de Sylviane, le prêt des locaux et l'investissement dans des équipements spécifiques de restauration collective ainsi que leur maintenance ;
- aux dons financiers de familles à l'occasion d'un mariage par exemple ;
- à l'organisation de manifesta-

tions (kermesse de fin d'année scolaire et concours de belote en décembre).

Les comptes 2010-2011 de l'association sont consultables par tout parent qui le souhaite chez Christine Nyault ou en mairie.

## LES MANIFESTATIONS :

- La kermesse 2010-2011 a eu lieu à Cenves le 25 juin sous un beau soleil. Nous avons pu assister à la chorale des enfants du cycle 2, orchestrée par leur maîtresse Brigitte Paquette. Tous les enfants ont pu vérifier leur adresse et leur rapidité à la pêche à la ligne, au saut

en sac, au ballon sauteur ou au casse boîtes et gagner des lots rigolos !

- Le concours de belote 2011-2012 a réuni 30 doublettes comme l'année précédente. La soirée s'est poursuivie avec une soupe à l'oignon dans une ambiance chaleureuse qui contrastait avec la météo.

**U**n très grand merci à vous tous qui avez permis de servir autant de repas de qualité aux enfants de l'école de Cenves. Merci au conseil municipal, aux généreux donateurs, à tous ceux qui ont offert des lots, aux participants aux manifestations et à toutes les personnes qui ont œuvré de près ou de loin pour l'organisation de ces événements ■

**Christine Nyault**

Rendez-vous pour la prochaine kermesse le 30 juin 2012 à Serrières.

L'année 2011-2012 a commencé par l'assemblée générale au cours de laquelle le bureau a été reconduit avec une bonne participation des parents. Cette année encore, le Sou des écoles clôture ses comptes positivement. Nous avons reconduit les manifestations de l'année précédente.

Nous avons débuté l'année scolaire par une vente de pizzas le 21 octobre qui a remporté, comme d'habitude, un grand succès. Cependant, nous n'avons pas eu que de bons retours, nous réfléchissons donc à un changement de pizzeria pour la prochaine vente qui aura lieu au mois de mai.



L'arbre de Noël 2010 a été annulé à cause de la neige mais cette année les enfants ont eu la joie de voir le Père Noël qui a apporté des cadeaux pour leur classe et ils ont pu profiter du spectacle de clown offert par le Sou des écoles.

Le repas dansant de cette année a eu lieu à Serrières. La salle de Cenves étant déjà louée, la cantine de Serrières nous a offert son droit d'occupation de la salle polyvalente de sa commune. Je profite donc de cet article pour la remercier de ce geste qui nous a permis de ne pas avoir de frais de location pour ce repas qui connaît une fréquentation stable.

De même, cette année nous avons été agréablement surpris par le nombre de parents présents pour la préparation ainsi que pour le rangement et le nettoyage. Nous tenons vivement à tous les remercier.

Petit retour sur les manifestations qui se sont déroulées depuis le dernier bulletin :

En janvier, lors de la vente de galettes à Serrières, une buvette avait été installée sur la place du monument, ce qui a permis un moment de

convivialité et de partage entre les membres de l'association et les habitants. Nous devrions renouveler l'opération cette année et peut-être faire de même à Cenves.

Le loto a connu un regain d'intérêt, donc le bilan financier est en progression. Nous portons une attention particulière à la qualité des dotations et en avons augmenté la valeur générale. Cet effort semble récompensé. Un grand merci à nos producteurs, artisans et à tous ceux qui ont participé à la recherche de lots.



Nous vous rappelons que le Sou des écoles finance un tiers du transport des sorties piscine, la location d'un demi-bassin, les transports ainsi qu'une part des sorties, l'arbre de Noël et toute demande émanant des institutrices pour des événements ou l'acquisition de matériel. Toutes les manifestations organisées

dans l'année servent à financer ces projets.

Je tiens aussi à remercier le bureau pour le travail qu'il fournit tout au long de l'année ainsi que tous les parents qui aident au bon déroulement des manifestations ■

**Aurélie Guyamier, Présidente.**

## Les prochaines manifestations :

- Vente de galette le 15 janvier 2012
- Loto le 11 mars 2012 à Serrières
- 2<sup>e</sup> vente de pizzas le 25 mai 2012
- Repas dansant le 17 novembre 2012





# COMITÉ DES FÊTES

L'année 2011 fut marquée par trois grands rendez-vous : la soirée country, la randonnée pédestre et le thé dansant. La journée de ski initialement prévue le 27 février dut être annulée, faute de participants.

La soirée country, qui s'est déroulée dans une ambiance conviviale, a vu la petite commune de Cenves se parer des couleurs américaines. Nous remercions au passage le club de country *Les Blue Patt Country* de Peronnas pour ses démonstrations et initiations.

La randonnée pédestre du 9 octobre était censée relancer la tradition pédestre dans notre commune, mais elle s'est malheureusement déroulée sous la pluie et n'a attiré qu'une quinzaine de marcheurs tenaces.

Presqu'un mois plus tard, le thé dansant, manifestation devenue un classique pour le village a, quant à elle, attiré des inconditionnels de Michel Malosse, fidèle capitaine tenant fièrement la barre depuis maintenant trois ans, ainsi que des habitués et quelques nouveaux danseurs.

D'une manière générale, les manifestations semblent avoir drainé moins de monde cette année, période de crise oblige, mais l'équipe ne se décourage pas et réfléchit déjà à de nouvelles propositions pour l'année prochaine.

Nous remercions toutes les personnes qui soutiennent le Comité des fêtes, le conseil municipal, les membres de l'association, mais également les personnes qui participent aux manifestations ■

Angélique Da Silva Ferret



# AMITIÉS D'AUTOMNE

VIE  
ASSOCIATIVE

**A**près avoir commencé l'année 2011 par la traditionnelle galette des Rois, le club a enchaîné avec ses habituelles réunions mensuelles et un loto interne au club, le 6 avril.

Le 10 juin, nous avons effectué un voyage en voitures particulières jusqu'à Digoin pour un déjeuner sur le bateau promenade « *Ville de Digoin* », avec la traversée de la Loire sur le pont-canal. L'après-midi, nous avons visité le musée de la faïence où nous avons pu admirer de très belles pièces de vaisselle. Retour à Cenves après une halte à Charolles.

Le 27 juillet a eu lieu le concours de pétanque réunissant les trois clubs de Cenves, Jullié et Julié. Cette année, Cenves était chargé de l'organisation. Nous avons profité de l'occasion pour baptiser cette petite compétition très amicale : la « Coupe Robert Trunde », en souvenir de notre ami trop tôt disparu et qui, pour différentes raisons, réunit les trois communes dans son souvenir.

Le 9 août, nous avons organisé un voyage en car *Michel* dans la vallée du Rhône. Une douzaine de participants du club ont pu visiter le château de Grignan rendu célèbre par Madame de Sévigné et sa fille. L'après-midi fut consacré à la visite de vieux moulins à huile, de la maison de la truffe et des vins du Tricastin.

Le 13 septembre, journée détente à Saint-Clément-de-Vers : après un excellent repas au restaurant *Le Saint-Clément*, chacun a vaqué à ses occupations favorites : jeux de cartes, scrabble, boules.

Cette année, nous avons fêté l'anniversaire de deux nouveaux octogénaires : Jacquot Besson et Rémy Millard. Bravo à tous les deux et surtout ne changez rien !

Le 21 décembre, nous nous sommes réunis autour de la traditionnelle bûche de Noël, un avant-goût des fêtes de fin d'année.

2011 se termine, mais la vie continue alors vive 2012 !

Bonne année à tous ■

**Le président, René Joseph**



*Sortie à Saint-Clément-de-Vers*



*80 ans de Jacques Besson dit Jacquot*



*80 ans de Rémy Millard*



# LA MAISON DU FROMAGE



**C**ette année 2011, la fermeture annuelle de la *Maison du fromage* a coïncidé avec le passage du Raid Bleu, le 1<sup>er</sup> novembre. Les participants de ce raid ont été légèrement moins nombreux qu'en 2010, ce qui a eu une répercussion sur nos ventes.

L'année avait débuté, pour nous, le 6 mars et nous avons enregistré, au cours de cette année, une légère baisse de notre chiffre d'affaires. On peut estimer qu'outre un moins grand nombre de jours d'ouverture (jours fériés tombant un dimanche), la conjoncture générale, peu favorable, a un peu joué en notre défaveur.

Cette année a cependant été riche en animations diverses : deux journées « botaniques » une journée de promotion pour des articles en cuir, une journée consacrée à la peinture et une randonnée pédestre à Saint-Jean-d'Ardières. Tout ceci, bien entendu, venait en supplément de la grande animation du week-end de l'Ascension en partenariat avec l'association *Cenv'arts*. À cette occasion, nous avons décerné et récompensé deux premiers prix, l'un pour la photographie, l'autre pour la peinture.

À ce propos, il faut rappeler que la *Maison du fromage* comporte dans ses statuts une partie animation de la commune et qu'elle n'y parvient qu'avec l'aide d'une équipe de bénévoles et de partenaires et grâce à la mairie. Que chacun trouve ici nos plus vifs remerciements pour cette action.

Nos adhérents se sont réunis en novembre pour réfléchir sur les évolutions en cours ou celles qui seraient souhaitables. Ouverte en 1984, la *Maison du fromage* est ainsi une des plus anciennes associations de vente de produits fermiers existant dans le Rhône. Elle a su s'adapter tout au long de ce quart de siècle et continue à le faire : évolution des adhérents, des modes de

vente, du goût de la clientèle, des produits proposés, etc.

Pour nous aider dans cette réflexion, nous envisageons de prendre les conseils d'un stagiaire. Mais nous sommes également ouverts à toutes suggestions, alors n'hésitez pas à nous en faire part. Vous serez les bienvenus.

La *Maison du fromage* vous souhaite une bonne année 2012 ■



**La présidente, Sylviane Prévot et le vice-président, Paul des Bosc**

Réouverture le dimanche 4 mars 2012

Horaires : 10h00 - 12h30

15h00 - 18h00

de mars à octobre, les dimanches et jours fériés.

**S**i, à l'issue de la dernière assemblée générale une passation de pouvoir a eu lieu, l'esprit de *Villages en vie* est resté le même : l'animation des villages autour du patrimoine naturel, historique et culturel.

Notre week-end « Balades et visites à thème » a tenu ses promesses, avec quatorze balades proposées. L'une d'entre elles « Les cinq terroirs du Pouilly-Fuissé » a également servi de support aux journalistes de TF1 venus faire un reportage sur le village de Solutré. Cette balade dont le point de départ était Chaintré offrait une dégustation de Pouilly-Fuissé sur chaque terroir traversé.

En 2012, ce week-end sera renouvelé avec de nouvelles propositions de balades, les 20, 21 et 22 avril.

Le deuxième grand rendez-vous de *Villages en Vie*, c'est « le week-end des Créateurs ». Il a eu lieu à Leynes pour la Pentecôte. Plus de 1 300 visiteurs sont venus admirer les œuvres des artistes mais aussi découvrir le village et de très beaux lieux privés ouverts pour l'occasion. Merci aux habitants qui ont joué le jeu et ainsi participé au grand succès de ce week-end. Pour 2012, c'est Fuissé qui prend le relais.

Notez dès aujourd'hui les dates : 9 et 10 juin.

Dans le cadre national de la « Nuit des Étoiles », nous avons organisé trois soirées dans l'été pour admirer le ciel étoilé de Cenves. Malheureusement, la météo n'a pas été avec nous et les soirées ont dû être annulées. De bons contacts ont été pris avec la nouvelle association d'astronomie *Astrosaône* qui est née suite à ces soirées. Nous renouvellerons ces sorties l'été prochain.

*Villages en vie*, c'est aussi les expositions à la *Maison des Créateurs* de Solutré où nous avons investi dans la signalétique. Chaque premier week-end du mois, de mars à novembre, un(e) artiste est venu(e) exposer. Nous reprendrons les expositions aux printemps.

Notre partenariat avec le Théâtre de Mâcon continue avec la présentation de la saison 2011-2012, le 23 septembre à Fuissé au Domaine Luquet et une vidéo-conférence au lycée de Davayé sur l'histoire de la danse. Chaque adhérent de *Villages en vie* peut ainsi profiter de l'abonnement collectif et bénéficier de places à prix « abonnés ».

La commission « Collecte du Patrimoine Oral » continue son travail et recueille les souvenirs de nos anciens sur la vie de nos villages autrefois.

La commission « Vieilles pierres » œuvre toujours pour remettre en forme ou défricher des éléments du patrimoine local pour éviter qu'ils tombent dans l'oubli.

## La cadole de « la Roue »



*Villages en vie* a été partenaire du chantier de formation pour la reconstruction de la cadole du lieu dit « La Roue » à Solutré. En collaboration avec le Syndicat Mixte de Valorisation du Grand Site, le CFPPA de Mâcon Davayé et l'Union des Producteurs du Pouilly Fuissé et Saint Véran, plusieurs stagiaires se sont retrouvés le temps d'un week-end pour apprendre la technique, si bien maîtrisée par nos anciens, pour reconstruire une cadole en pierres sèches. Ils étaient accompagnés par le formateur spécialiste, Philippe Alexandre. Ces stages permettent également de prendre conscience que nous avons un « petit » patrimoine à protéger car il est là depuis des siècles, il fait partie de notre vie quotidienne et il harmonise de la plus belle façon notre paysage.

Merci à Hervé Josserand qui est à l'initiative de ce projet et à la commune de Solutré qui a mis ce lieu à disposition.

Pour suivre toutes nos activités, inscrivez-vous à la « newsletter » sur notre site : [www.villagesenvie.org](http://www.villagesenvie.org)

Notre prochaine assemblée générale aura lieu le 27 janvier 2012 à la salle des fêtes de Davayé.

À bientôt au cours de l'une de nos activités !

**Le Président, Michel Favre**



# LES MARCHEURS DU MARDI



**L**e groupe qui se réunit tous les mardis après-midi pour pratiquer la randonnée a organisé une sortie spéciale au cirque des Évettes en Haute-Maurienne, dans le Parc national de la Vanoise. Cette randonnée de haute montagne s'est déroulée sur trois jours, du 29 au 31 août.

« Nous étions 8 marcheurs : Nicole Trunde, Josianne Pelletier, Danielle Peyre, Marie-Thérèse et Jojo Moiroux, René Juillard, Marie-Claire Lemaire et moi-même. Nous sommes partis le lundi matin de Cennes, direction le village de Bonneval sur Arc à 1 800 mètres d'altitude. Pour une petite mise en jambes, nous avons rejoint le hameau de l'Écot, petit village d'alpage typique situé à 2 046 mètres puis les sources de l'Arc au hameau de La Duis à 2 145 mètres. Cette première journée nous a permis de découvrir la vie pastorale en haute montagne et offert de magnifiques panoramas. Le soir,

nous avons repris des forces au gîte d'étape d'Oul en nous régaland d'une raclette.

Le lendemain matin, petit déjeuner à 6 heures puis départ du village de l'Écot pour monter au cirque des Évettes et son refuge à 2 590 mètres. Sur le sentier, nous avons profité d'une des plus belles vues de la vallée sur les autres massifs tels que la Grande et Petite Ciamarella et l'Albaron, avec les glaciers qui se reflétaient dans les lacs situés au pied du refuge. Les plus courageux ont poussé la marche jusqu'aux gorges de la Reculaz avec sa cascade et son pont romain. Toute l'équipe était enchantée de sa journée de randonnée et de la beauté des paysages, en particulier René Juillard, 81 ans, qui nous a tous surpris par son dynamisme et sa facilité à gravir les 570 mètres de dénivelé.

Mercredi enfin, sur le chemin du retour, nous nous sommes arrêtés

pour visiter les forts de l'Esseillon et la cascade de Saint-Benoît près d'Aussois où nous avons piqué. »

Cette première sortie en haute montagne ayant rencontré un vif succès, l'expérience devrait être renouvelée en 2012 à destination du refuge du Carro en Haute-Maurienne à 2 759 mètres ou du glacier d'Arsine dans le massif de l'Oisans à 2 455 mètres d'altitude.

En attendant, les balades continuent tous les mardis après-midi et sont ouvertes à tous. Départ sur le parking de la salle des fêtes à 14 h 00 ■

**Roland Lemaire**

**C**e modeste message a pour but d'être un hommage à Cenves et à ses habitants qui m'ont accueilli chaleureusement. C'est un geste de reconnaissance.

A un moment où je cherchais pour ma semi-retraite un lieu sain, beau et calme avec des trains commodes pour Genève et Lausanne, j'ai ressenti immédiatement des liens d'amitié pour deux personnes d'une rare qualité d'âme et de cœur qui m'ont donné envie de devenir leur voisin.

Et c'est ainsi que j'ai pu habiter une maison superbement située dont la disposition intérieure me convenait parfaitement, tant pour la musique que pour la réflexion et le travail intellectuel.

**J**'ai souvent et longuement caressé du regard cet horizon de hautes collines, de prairies, de bois, de landes, sans jamais me lasser des changements de lumière, de couleur et de végétation au fil des saisons.

Le mois de mai ramenait l'explosion d'or des genêts. Parfois, vers les soirs d'automne et d'hiver, le soleil se couchant entre quelques nuages bas semblait avoir mis le feu aux arbres sur la crête du chemin de Compostelle, là où l'on sort des bois. Je suis souvent monté à ce petit col, par les soirées pures de l'hiver, pour contempler les derniers feux sur Cenves et sur le massif du mont Blanc rosi par le soleil couchant.

Je suis presque chaque jour de ma présence à Cenves monté sur la butte jusqu'à la Madone. J'ai suivi

des centaines de fois, peut-être, le Chemin des Familles avec un réel bonheur, du moins jusqu'à ce que l'exploitation forestière de type industriel n'en défigure les abords pour de longues années.

J'ai parcouru tous les sentiers et chemins de randonnée de la commune, allant de Saint Jacques des Arrêts au Col du Carcan, des abords de Tramayes à ceux de la Grange du Bois, avec une attirance pour la vue de la vallée de la Grosne et son horizon jusqu'à la croix de la Devinière. Un parcours si agréable l'été par la fraîcheur qu'il offre dans son creux où murmure un petit torrent.



J'ai ainsi passé à Cenves neuf années très heureuses avec de grandes marches et de bien bons contacts humains. Ceux-ci auraient été plus nombreux si j'avais cru pouvoir leur réserver davantage de temps, d'un temps dans lequel, chacun le sait, les diverses tâches obligées ou volontaires se livrent à une concurrence féroce.

Un des problèmes dans la vie, et je n'ai jamais su le résoudre, est le choix entre ce qui est important et ce qui est urgent.

**C**elui qui est tout à fait remarquable, à Cenves, c'est la qualité et la bonne entente de ceux qui, de par leurs fonctions municipales ou leurs élans intérieurs, ont envie d'y faire quelque chose.

Toutes les bonnes initiatives sont immédiatement accueillies, mises à l'étude et réalisées avec enthousiasme.

C'est ainsi que j'ai vu naître et prospérer - entre autres - la bibliothèque, l'association Cenv'arts loisirs et culture et sa variété de cours et d'ateliers, la remarquable et très suivie exposition artistique à la période de l'Ascension, ainsi

que la fête de la musique, la vraie, conforme aux vœux de son initiateur Maurice Fleuret, la fête des musiciens amateurs.

**A**lors, pourquoi avoir quitté Cenves, ses habitants et les mille raisons d'y vivre heureux ? Et en prime les repas de midi chez Madame Dargaud et son accueil si amical ?

Il y a eu la disparition progressive, maintenant totale, des TGV directs pour Genève - sans même parler des retards et des grèves -



rendant les trajets plus longs, fatigants et coûteux avec des TER et des autocars à Mâconville, alors même que mon activité à Lausanne s'est accrue au lieu de diminuer puis de cesser.

Enfin, me voici parmi les octogénaires. J'ai cru devoir prendre - comme plusieurs Cenvards avant moi - une décision difficile, celle d'aller vivre ma dernière période en un lieu où je puisse me passer de voiture, avoir sur place toutes les commodités et pouvoir éventuellement être soigné et aidé à domicile.

Chercher un lieu de vie, un logement, organiser son financement, y faire d'inévitables travaux, se séparer d'un bon tiers des meubles, des objets, des livres, mettre en cartons ce qui partira et avoir à tout réorganiser seul dans le nouveau lieu, tout cela demande beaucoup de forces et j'ai cru ne pas devoir trop attendre.

**A**lors me voici à Evian, face au Lac Léman, à quelques minutes des bateaux suisses nombreux et ponctuels qui me mènent à mes activités de Lausanne en une heure tout compris.

C'est un grand changement de vie. J'essaie de ne plus trop penser à tout ce que j'ai quitté, à tous ceux que j'ai tant aimé rencontrer, bref, j'essaie de vivre positivement l'instant présent.

Il est vrai que malgré d'énormes différences avec Cenves - et l'obligation pour être au niveau du Lac de me contenter d'un appartement - Evian a bien des charmes, tels les levers de soleil derrière les Alpes fribourgeoises, les montagnes à pic



du Chablais au sud-est, le soleil qui illumine le Lac comme de l'intérieur avant de se coucher derrière les sommets du Jura. Et des changements de lumière, des reflets étonnants sur le Lac dont je profite sans retenue.

Le bord du Lac, hélas bruyant, est planté d'arbres magnifiques et très bien fleuris. Comme la montagne commence immédiatement derrière, il faut grimper fortement pendant quinze minutes pour atteindre une zone de pente faible avec des villas espacées dans de grands jardins, offrant à la promenade ses rues calmes. Mais c'est encore la ville et non les immenses étendues de Cenves.

Il y a de nombreux spectacles en été et des animations le reste de l'année, et beaucoup de livres, de CD et de films à la Médiathèque. Évian est une petite ville simplement résidentielle et très accueillante pour les touristes avec ses nombreux hôtels, son casino et ses réunions internationales. D'où une richesse qui permet de faire beaucoup de choses.

Évian va ainsi pouvoir accueillir dans son église un grand orgue neuf de trente-cinq jeux et trois claviers de style français, vers l'été 2013, sur lequel j'espère bien pou-

voir jouer souvent et rendre peut-être quelques services.

C'est sur cette note optimiste que j'aimerais clore ce petit compte-rendu d'un passage presque obligé des hauteurs de Cenves au Lac, en adressant à Monsieur Guillaumin, à l'équipe municipale, à tous ceux qui œuvrent à Cenves, y travaillent et y vivent, et en particulier à toutes les personnes que j'ai eu le bonheur de connaître, mes vœux bien chaleureux pour l'année qui s'ouvre et tous les temps à venir ■

**Jean Vidil**



# POURQUOI CENVES ?

*Témoignage de deux nouveaux habitants de CENVES*



**N**ous avons emménagé dans une maison du Bourg le 27 septembre 2011. Nous venions de Provence. Nos amis du Sud ont eu un peu de mal à comprendre pourquoi nous remontions au Nord après avoir vécu longtemps dans un village au pied du Mont Ventoux, où le soleil et le mistral faisaient et défaisaient les jours et les saisons.

En réalité, nous avons simplement constaté qu'habiter et vieillir dans

une belle maison restaurée avec audace et plaisir, sous un climat envié par beaucoup, n'était pas le but de la courbe décroissante de notre vie. Nous avons soif d'autre chose : de vertes collines, de forêts, de grands arbres, de nouvelles relations d'amitié et de nouveaux projets, mais surtout soif d'inconnu devant nous... pour ne pas nous encroûter... bref pour rester en vie !

Le choix de Cenves ne fut pas vraiment l'effet d'un hasard, mais plutôt le résultat d'une suite d'in-

tentions et d'actes qui ont permis de préciser, au fil de deux années de recherches, avec qui et où nous désirions poursuivre notre trajectoire et bâtir de nouveaux projets. Mais quand on ose s'écouter tout en entendant les autres, l'existence offre parfois de bien heureuses surprises.

Avant de choisir d'habiter à Cenves, nous avons, avec nos amis Claire et François Destors, et avec l'aide précieuse d'Édith et de Pierre Tavernier, défini les critères qui devaient correspondre à nos intentions qui, au départ, n'étaient pas situées. Cenves les remplissait quasiment tous. Et, qui plus est, l'existence des gîtes communaux et celle du restaurant Dargaud achevèrent de nous convaincre.

Au printemps 2011, nous avons rencontré Jean Vidil et visité sa maison qu'il mettait en vente. Ce fut un coup de foudre.

Trois mois après notre aménagement à Cenves, nous sommes convaincus d'avoir fait le bon choix. Pour le peintre que je suis, comme pour ma compagne, la beauté mouvante des paysages, le silence habité de la nature, comme le déchaînement





parfois de ses éléments, nous enchantent. En ce premier hiver, saison de la dormance des sèves, nous percevons, dans les nuages ou au-dessus, que notre nouveau lieu de vie est propice au travail de réflexion et de création. Au printemps, un jardin partagé nous sollicitera.

Déjà, nous avons pu apprécier le grand gîte communal où se sont déroulées, à la fin du mois d'août, les rencontres d'été de la revue *Entropia* (dont je suis le directeur) <http://www.entropia-la-revue.org>, et, bien sûr, l'accueil et la qualité de la nourriture du restaurant de Madame Dargaud. C'est d'ailleurs un soulagement de savoir, aujourd'hui, qu'après les travaux et les aménagements en cours, « ce cœur vivant du village » continuera à battre dans le même esprit que par le passé.

Certes, depuis notre arrivée, en

aussi peu de semaines d'automne et de début d'hiver, nous n'avons pas encore rencontré beaucoup d'habitants de la commune, mais nous avons pu sentir un accueil chaleureux et bienveillant auprès de celles et ceux que nous avons croisés, à commencer par les secrétaires de mairie et Monsieur le Maire ! Mais d'une manière plus générale, il est évident, à nos yeux du moins, que l'accueil des collines du Haut Beaujolais et la Bourgogne du Sud est beaucoup plus généreux et confiant que celui des régions soumises à une trop forte pression touristique.

Nous souhaitons nous inscrire dans cette tradition culturelle d'ouverture et de création en apportant notre petite pierre à l'édification d'une petite société communale solidaire et fraternelle.

Nous sommes aussi conscients que nous avons beaucoup à apprendre du lieu et des personnes qui vivent

à Cenves depuis longtemps et dans la succession des générations. Mais nous sommes également convaincus que les temps difficiles que nous traversons exigent des qualités humaines de partage et d'endurance dont nous avons d'ores et déjà pu pressentir l'existence dans cette commune qui nous accueille aujourd'hui. Mais pour lutter ensemble contre le repli sur soi et la peur de l'étranger puissions-nous ne pas céder aux sirènes de la démagogie, ni aux promesses qui n'engagent que ceux qui y croient aveuglément ■

**Martine Auzou  
Jean-Claude Besson-Girard**

## COMME UN CONTE DE NOËL !

Quand, après trente années d'engagement au sein d'une association culturelle et artistique, nous avons dû, Claire et moi, nous retirer, nous nous sommes retrouvés avec pour tout bagage nos métiers respectifs : animatrice culturelle pour Claire, architecte-scénographe (spectacles, événements, expositions, architectures) pour moi, et... des amis plein le cœur ! Parmi ceux-ci Martine Auzou et Jean-Claude Besson-Girard avec qui nous aimons réfléchir, chercher, expérimenter une autre manière de vivre et d'habiter ce monde qui nous est commun et, puisqu'il s'agit de Cenves, Édith et Pierre Tavernier dont le métier de consultant en développement de projets nous a été d'un grand secours pour mettre au point le nôtre. Avec eux, nous avons recherché les critères d'installation les plus favorables pour nous, compte tenu de nos choix de vie et de travail :

- comme une « maison-atelier » où nous pouvons vivre et travailler ensemble et avec d'autres, accueillir



ceux qui viennent nous visiter...

- comme une « oasis » un peu à l'écart du bruit, des grandes voies de communication, des grandes villes, tout cela cependant à moins de trente minutes en voiture...
- comme sur une « petite montagne », prendre de la hauteur, du bleu, du vert, de l'air, de la lumière, du silence ... juste un peu au-dessus des nuages...
- comme dans un « village », avec sa mairie, son



église, son école mais, plus encore, une salle polyvalente et des gîtes communaux pour pouvoir travailler avec nos réseaux d'amis, de partenaires dans de bonnes conditions et surtout comme un « café-restaurant », dépôt de pains, dépôt de journaux ou il fait bon se dire bonjour le matin et casser la croute à midi...

- comme une vraie « communauté humaine » ou il est possible de vivre en amitié, en solidarité, en hospitalité, en « communalité », partageant nos talents au travers des rencontres, des événements, des associations, même si ce n'est pas toujours facile...
- et puis il y a la Communauté des Sœurs de Saint Jean en haut du bourg, présence vivante, priante, accueillante... il y a la musique, le chant, la peinture... et enfin la maison de Denise et Paul Tavernier où nous habitons et travaillons aujourd'hui.



Toutes ces conditions nous paraissaient impossibles à réunir à moins de croire au père Noël ! Et pourtant cela ne vous fait-il pas penser à Cenves tant dans sa géographie que dans son « art de vivre » ? Lorsque, en février 2011, nous sommes venus travailler avec Pierre et Édith, nous ne savions pas que quelques semaines plus tard, c'est ici que nous « planterions notre tente » ! Et voilà que Martine et Jean-Claude font affaire avec Jean Vidil en achetant sa maison, tout contre la nôtre !!!

Un bientôt que nous sommes ici, souvent absents car notre métier nous conduit sur les routes de France, aujourd'hui à Reims pour un petit musée, à Beaune pour un sanctuaire, à Bourbon-Lancy pour un théâtre de 250 places... mais chaque fois que nous passons le col en voiture, quelle joie de retrouver le bourg, la maison dans son écrin doré, blanc ou gris et les amis.

Alors, MERCI à tous ceux et celles, anciens, nouveaux, qui nous accueillent, un merci spécial, si vous nous le permettez, à Pierre, Édith, Mathieu et Agathe, à Jean Vidil (bien qu'il soit parti habiter à Evian), à Marcel Guillaumin, à Denise Dargaud...

Vous avez compris, habiter pour nous ce n'est pas seulement avoir un toit, c'est vivre en société. Alors nous serons toujours heureux d'accueillir ceux et celles qui le désirent, toujours heureux de participer à la vie locale dans la mesure de nos possibilités, toujours heureux de chanter à quatre mais aussi à plus si le cœur vous en dit d'autant qu'avec Édith et Pierre nous préparons la prochaine fête de la musique à Cenves. Merci et bonne année ■

**Claire Desmartin  
François Destors**



# CALENDRIER DES MANIFESTATIONS 2012

MARS

DIMANCHE 4

Réouverture de la Maison du fromage

DIMANCHE 11

Loto du Sou des écoles du RPI à Serrières



AVRIL

SAMEDI 7

Fête des conscrits

MAI

VENDREDI 25

Vente de pizzas par le Sou des écoles

JEUDI 17 AU DIMANCHE 20

8<sup>e</sup> exposition Cenv'arts, loisirs et culture

JUIN

Samedi 2

Soirée à thème organisée par le Comité des Fêtes

SAMEDI 16

Fête de la famille

VENDREDI 22

Fête de la musique

SAMEDI 30

Kermesse du RPI à Serrières



SEPTEMBRE

Randonnée pédestre organisée par le Comité des Fêtes (date à préciser)

NOVEMBRE

DIMANCHE 4

Thé dansant du Comité des Fêtes

DIMANCHE 18

Cérémonies commémoratives en hommage aux victimes des dernières guerres

Repas des anciens

SAMEDI 24

Repas dansant du Sou des écoles

DÉCEMBRE

Arbre de Noël de l'école (pas de date précise)

Samedi 8

Concours de belote organisé par le restaurant scolaire de Cenves



## Restaurant Dargaud



Tél : 04 74 04 61 39  
Fax : 04 74 04 64 62

**MAÇONNERIE Générale**  
**JAMBON** Philippe  
Rénovation ■ Neuf  
Façade ■ Carrelage

Vieux Château - 69840 CENVES  
Tél./Fax. 04 74 04 65 84  
Port. 06 80 02 79 09

**AL'EUSOLAIR SARL**

Plomberie - Chauffage - Sanitaire  
Aérothermie - Géothermie  
Ramonage

06 81 01 51 02 - 69840 CENVES  
mail : alain.tobien@orange.fr

Place aux fleurs  
Artisan  
Fleuriste

Tel : 03 85 38 90 91 73 rue Dombey  
Fax : 03 85 39 82 81 Place aux Herbes  
71000 Mâcon

www.placeauxfleurs.fr

**AXA**  
PROTECTION FINANCIERE

**AGENCE NICOLAS**  
assurances · placements · banque

84, Route Nationale 6 130, Grande Rue  
71000 MÂCON 01570 FEILLENS  
Tél 03 85 38 36 55 Tél 03 85 36 15 60  
Fax 03 85 38 62 67 Fax 03 85 36 16 72

agence.patricknicolasfeillens@axa.fr

vivre confiant

**Mille & 1 Saveurs +**  
Traiteur

320, rue de Bourgogne - 71680 - CRÊCHES SUR SAÛNE  
**Tél : 03.85.36.51.35 - Fax : 03.85.50.09.17**  
site : www.1001saveurs.eu - mail : 1001saveurs@dbmail.com

**TRAITEUR**  
BOUCHERIE CHARCUTERIE

Pour vos repas de cérémonies :  
Mariage, Banquet, Buffet, Cocktail, Lunch ...

**71960 PRISSE**  
**Tél : 03-85-32-26-85**  
e-mail : saveurs.regionales@wanadoo.fr

**GUERIN PRIMEURS**

14 PLACE DU CHAMP DE FOIRE  
71520 TRAMAYES

03.85.50.51.45

**GUERIN FRÉDÉRIC**  
FRUITS ET LEGUMES

**DARGAUD HABITAT**  
Vraiment plus que des stores !

- Volets roulants et battants Alu
- Fenêtres PVC et Alu
- Automatismes
- Parasols
- Pergolas
- Portes d'entrée
- Stores extérieurs et intérieurs

67, route de Lyon - RN6 - 71000 MACON (Sud)  
(à côté de la concession PEUGEOT) - TÉL. 03 85 29 15 75

**TECHNI-FROID**

60 Rte de Lyon  
71000 MACON

Tél. 03 85 34 81 55  
Télécopie 03 85 34 11 46  
technifroid71@orange.fr

Froid commercial - Climatisation  
Cuisines professionnelles

Ventes - Installations - SAV

**MANSIAT SARL**

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE  
CHAUFFAGE VENTILATION  
ÉNERGIES NOUVELLES

71960 PIERRECLOS

Tél : 03 85 35 72 91 Fax : 03 85 35 73 43 mansiat.daniel@orange.fr

**BONIN - RG SARL.**

**PLATRERIE - PEINTURE**  
Rodolphe GAUDILLIERE

69840 JULIÉNAS  
Tél. 04 74 04 49 61 Fax 04 74 04 12 64  
bonin-sarl@orange.fr

**SEB**

**Société  
Electrique  
Beaujolaise**

Chemin des Mûriers - 69430 LANTIGNIE - Tél. 04 74 04 86 55  
Fax 04 74 69 28 63 - Mail : sebelectricite@wanadoo.fr

## NAISSANCES 2011



**Gabrielle Gobet**  
née le 18 mars 2011



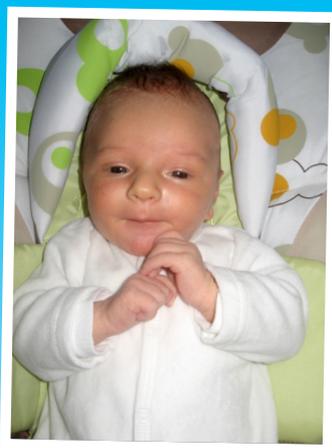
**Nathan Pipier**  
né le 23 mars 2011



**Liam Thevenet**  
né le 2 juin 2011



**Lucie Basset**  
née le 25 septembre 2011



**Quentin Dubreuil**  
né le 31 octobre 2011



**Loévan Joly**  
née le 11 novembre 2011

## MARIAGES 2011



**Céline et Dominique Brailion**  
14 mai 2011



**Sylviane et Ludovic Prévot**  
1<sup>er</sup> octobre 2011



**Claire et François Destors**  
22 octobre 2011